DE

LA VRAYE IDOLATRIE DE NOSTRE TEMPS.

PAR M. GABRIEL
De Saconay Præcenteur & Conte
de l'Eglise de Lyon.

A LYON,
PAR MICHEL IOVE.
M. D. LXVIII.
AVEC PRIVILEGE.

Case
F
39
.326
1568sac

53.2160 I

A MONSEIGNEVR,

MONSEIGNEVR LE REuerendiſ. & Illuſtriſ. Cardinal de Lorraine, Archeueſque & Duc de Reims, premier Pair de Frãce.

IE NE PENSE point (Monſeigneur) que ſoit choſe plus indecente & indigne, ie ne dy d'vn Chreſtien: mais de celuy qui veut ſeulement porter nom d'homme, de voir ſes Princes & Seigneurs attentifz & occupés, voire expoſans leur propre vie, pour maintenir la religion ſacree, conſeruer l'eſtat & perſonne de leur Roy, & pour la defence de leur patrie, & demeurer cependant oiſif & en ſilence, ſans employer pour ſi iuſte querelle ſes forces telles quelles, auec vne prompte volonté, pour dedier entierement ſon ſeruice à celuy auquel toutes loix commandent obeyr. Que ſi au-

cuns se trouuoyent tant stupides & difficiles à s'esmouuoir pour cause si iuste, saincte & recommandee par les histoires sacrees, ie desirerois aumoins qu'ilz fussent excités par les ethniques Atheniens, qui faisoient faire telle profession à leurs adolescens par vœu & serment solennel: Nõ ignominia afficiam arma sacra, neque deseram meũ astitem quo cũ iunctus fuero. Dimicabo pro sacris & prophanis, siue solus, siue cum multis. Patriam non relinquam in deteriori statu, sed ampliori meliorique quàm acceperim. Semper magistratui præfecto prudenter obediam, & legibus constitutis parebo, atque aliis quibuscunque plebis cõsensu decretis. Quòd si quis leges vel irritas facere, vel eis non obtemperare velit, non cõcedam, sed vlciscar tam solus quàm cum pluribus. Sacra quoque patria colam. Horum dij mihi testes & conscij sunto. *Voyant donc tous les fideles subiectz & seruiteurs de sa maiesté, voire les Princes du sang & autres, vous (Monseigneur) qui rendez tous maintenant si bonne preuue de vostre ancienne & fidele generosité enuers Dieu & sa religion saincte, & affectionné desir au seruice de la Coronne, & auez tous prins les armes obeissans & suiuans sa maiesté,*

pour

pour venger ſa iuſte querelle, contre les agreſſeurs d'icelle, qui veulent auſsi deſraciner de ce Royaume Treſchreſtien l'adoratiõ deuë au vray corps de Ieſus Chriſt, vray Dieu & vray homme, pour ſe faire eux meſmes & leurs idoles viues adorer: ie n'ay peu moins, pour rendre partie du deuoir que ie dois aux eſtatz Eccleſiaſtique & de Nobleſſe, que mettre la main aux armes deſquelles ie puis vſer: combien que à toutes ie ſoye fort mal adroict: mais la bõne volonté de l'obeiſſant ſubiect, apportant pour le ſeruice de ſon ſeigneur ce qu'il peut, deura (au moins) eſtre acceptée. Ayant donc en partie ſatisfaict (comme i'ay peu) à l'vn des pointz qui ſe preſentent en ce temps turbulẽt par le traicté de la prouidence de Dieu ſur noz Roys Treſchreſtiens, où ie demonſtre par bonnes preuues que par la grace de Dieu ſa ſaincte religion Catholique ne defaudra en leur Royaume, quoy que ſache attẽter Sathan par ſes miniſtres. Reſtera au preſent traicté à rechercher par l'Eſcriture ſaincte & expoſition d'icelle par les ſainctz & anciens Peres, quelle eſt la cauſe premiere de laquelle ſont deriuez (cõme de leur vraye ſource) tous les maux & troubles Sathaniques que nous ſentons: deſquelz eſt procedé que l'adoration deuë à Dieu, eſt eſtimee Idolatrie, & la vraye Idolatrie de noſtre

2.Tim.3 *temps, reputee adoration. L'Apostre le nous apprend, prediſant les dangiers qui aduiendront es derniers iours. Il met le premier (comme le mal le plus contagieux) que les hommes ſeront amoureux d'eux meſmes: ce qu'au parauant le Philoſophe auoit bien remarqué.* Plato 5. de Legib. Re vera (inquit) nimius in ſeipſum amor omnium peccatorum omnibus ſemper eſt cauſa. Occæcatur quippe circa amatū qui amat. Quapropter qui ſe amat, cum ſeipſum magis quàm veritatem honorandum putet, quid iuſtum, bonum & pulchrum ſit, malè iudicat. *De ceſte racine les hommes ſont deuenus*

2.Timot.3 *(comme teſmoigne l'Apoſtre) auaricieux, vanteurs, orgueilleux, blaſphemateurs, deſobeiſſans à pere & à mere (& auſsi à leur Roy) ingratz, contempteurs de Dieu, ſans affection (au moins qui ſoit bonne) ſans paix, calumniateurs, incontinens, cruelz, ſans benignité, traiſtres, temeraires enflés, aueuglés, amateurs de volupté plus que de Dieu: ayans l'apparence de pieté, mais renians la force d'icelle. De telle confuſion eſt en fin procedé, que les hommes ont procuré (ou Sathan par eux) ſe faire eux meſmes adorer: qui eſt la vraye Idolatrie regnant en ce temps, combien que par la ruze aſſez accouſtumee à Sathan les miniſtres de ſon impieté accuſent & chargent les*

Cathol

Catholiques de celle Idolatrie qui leur eſt propre, & de laquelle ilz ne ſçauroyent veritablement ſe iuſtifier, s'ilz en ſont diligemment recherchés, comme iugeront toutes perſonnes de ſain iugement, qui n'auront point le cerueau alteré.

Ayant donc (en toute humilité) dedié à ſa maieſté, le traicté de la Prouidence de Dieu, ſur icelle, concernant l'eſtat de ce Royaume, lequel on auroit attẽté de renuerſer & ſupprimer. Pareillement traictant de l'Idolatrie de ce temps (ſource & origine de tous ces maux) i'ay penſé d'en remettre le diſcours ſoubz la protection de voſtre illuſtriſſime excellence (Monſeigneur) qui par voſtre grandeur, ſçauoir & eloquence, luy auez (par deſſus tous autres) reſiſté, cõme encores à preſent (au grand beſoing) employez auſſi voſtre propre perſonne, pour mieux demonſtrer, combien eſt grande voſtre affection enuers la religion ſaincte, & ſeruice de ſa maieſté: iuſques à y expoſer voſtre chef pour eſtre tainct en voſtre propre ſang, cõme denote voſtre bonnet rouge: ce que deuez faire pour ſi iuſte querelle. Mais quoy? ainſi que ce a eſté dés le commencement le propre de l'orgueil Sathanique de s'oſer attacher à la diuine maieſté, auſſi ne perſuade il rien plus à ſes miniſtres & fauoris, que d'aſſaillir en toutes ſortes ceux qu'il void & co-

gnoit qui ont plus de moyen (par leurs ſçauoir & vertu) & qui ont auſsi le vouloir de s'oppoſer à ſes ruzes & inuentions, & reſister (par leur pouuoir) à ſes menees & ſeditieuſes entrepriſes. Mais ſi comme de tant plus il s'efforce d'obſcurcir la gloire de Dieu, plus ell'eſt reluiſante: auſsi plus il met de peine (par ſes miniſtres & adherans) de calumnier, iniurier, & faire outrage aux vertueux perſonnages, plus eſt manifeſte leur perfection & excellence: ainſi que nous portẽt teſmoignage les hiſtoires ſacrees & prophanes, & auſsi l'experience. Nam magna fortunæ dona non ſine metu ſunt, & ſplendor eximius periculo non vacat.

Apollodorus.

Parquoy pour ne taire la verité, ie puis dire fort à propos & veritablement à l'imitation de ce ſainct paſteur ſupreme eſcriuant à Childebert Roy de France, Eſſe regem, quia ſunt & alij, non eſt mirum, ſed eſſe Catholicum, quod alij non merẽtur, hoc ſatis eſt. *Ainſi (Monſeigneur) que ſoyez eloquent & docte predicateur, ou que ſoyez ſage conſeiller, digne de gouuerner vn Royaume, ordonnant prudemment des affaires de tous les eſtatz d'iceluy: ou qu'ayez abondãce de bien & richeſſes, ou que ſoyez Cardinal ou Prince, n'eſt choſe admirable: car pluſieurs y en a participans ſingulierement de ces dons*

Gregorius epiſto. ad Childebertum regem Francorũ. lib. 5. epiſtol. 6.

dons & biensfaictz. Mais que soyez doué de toutes telles graces & faueurs en toute perfection, vous deuez estre content & satisfaict. Et n'en desplaise à tous les enuieux des perfections de vostre excellence, desquelz la fin demonstrera leur confusion, ayant eu ceux pour aduersaires qui se sont en fin apertement declairés ennemis des maiestés diuine & humaine. Et qui craindra courir fortune semblable que son Roy? Ce que sagement preuoyant, auez magnanimemẽt mesprisé toutes calumnies. Nunquam enim melius torquebis inuidos, quàm virtuti & gloriæ seruiendo. *Ainsi ne leur estant odieux, que pour vostre zele ardent à la defence de la religion sacrée, & affectionné desir aux affaires d'estat de ce Royaume, celuy duquel la prouidence conseruera (par sa saincte grace) la grandeur, & aussi sa religion Catholique en iceluy, briserа leurs desseings, abaissera leur orgueil, maintiendra ses fideles & affectionés defenseurs & propugnateurs: du nombre desquelz estat (Monseigneur) & des premiers, vous eslargira (comme ie le supplie treshumblement) sa saincte grace, & à la fin sa gloire eternelle. A Lyon au moys de Feurier 1568.*

Seneca in Epist.

Par vostre treshumble & tresobeissant seruiteur, Gabriel De Saconay.

LES SAINCTS ET Anciens Docteurs, qui ont esté suiuis au present discours.

Clement Alexandrin.		170
Tertulien.		210
Origene.		230
S. Cyprien.		260
Eusebe Cesarien.		320
S. Athanase.	*Il viuoit l'an*	344
S. Ambroise.		389
S. Ieroſme.		413
S. Iean Chriſoſtome.		414
S. Auguſtin.		425

DE LA VRAYE IDOLATRIE DE *nostre temps.*

L'Homme creé à l'image & semblance de Dieu, anobli de sens, doué de raison, inspiré de la grace diuine, a peu recognoistre (par la production & subsistence des choses creées) que luy, & tout ce qu'il peult esperer de bon, prouient de la prouidence de ce createur, est conserué par sa bonté, & maintenu par sa puissance, & regi par sa sapience infinie, par laquelle toutes choses ont eu commencement, & peruiennent à leur fin. Car, comme dit l'Apostre, les choses inuisibles d'iceluy (à sçauoir puissance eternelle, & sa diuinité) se voyent de la creature du monde, estans considerées en ses ouurages. Et sont les creatures cõme mirouers & demonstrances des choses inuisibles. En ceste cognoissance & consideration par instinct naturel, réforcé de la grace diuine, il aime Dieu, & le

Romains 1.

Sapiẽce 13.

& le craint, il le reuere & l'adore d'vne souueraine, & principale adoration, postposant toutes choses à luy contraires, pour luy adherer, l'aymant sur toutes choses, & reiettant tout ce qui le pourroit reuoquer de son amour & obeissance. Le confesse Seigneur, autheur, protecteur & cõseruateur de son salut, d'iceluy toutes graces dons & perfections prouenant, duquel, par lequel & auquel sont toutes choses. Aussi, est-ce vn Dieu ialoux, qui ne veult qu'on donne à la
Deutero. 4 & 5. creature l'honneur, seruitude, & adoration su-
Exod. 20. preme deuë à luy seul createur, & deffend ex-
Esaie 42. pressement la gloire, qui luy est peculiere, estre transferee à aucun autre: commande par son sainct Esprit es Escriptures sainctes, la seruitude & adoration qui luy appartiennent, luy estre rendues. Ce qu'a esté, puis la creation du mõde, obserué & accompli, par ceux qui ont eu vraye cognoissance, dilection & creinte d'iceluy. Tel a tousiours esté l'enseignement & commandement obserué en son Eglise, regie par son sainct Esprit, *Le Seigneur Dieu adoreras, & à luy seul tu seruiras.*

Romains 1. Mais pource que plusieurs, combien qu'ilz eussent cogneu Dieu, ne l'ont point glorifié cõme Dieu, & ne luy ont rendu graces: ilz sont (cõme dit l'Apostre) deuenus vains en leurs discours, & leur cueur destitué d'intelligẽce, a esté rempli de tenebres, tellement qu'ilz ont changé la gloire de Dieu incorruptible, à la ressemblance de l'homme corruptible, des oiseaux, & des

des beſtes à quatre piedz, & des reptiles. A raiſon dequoy Dieu les a auſsi abãdonnés aux deſirs de leurs cueurs. Car ilz ont changé la verité de Dieu en menſonge, & ont adoré & ſeruy la creature plus que le createur. Ce que dict bien Origene, L'erreur de toute la gentilité n'a elle pas de cecy prins cõmencement, quãd les hommes ont voulu faire leurs dieux des choſes qu'ils aiment beaucoup, & impoſent noms diuins à chacun des vices & cupiditez humaines? Ce qu'auſsi teſmoigne Clement Alexandrin. Les opinions peruerſes (dit il) & qui ſe ſont detournées de la droicte, vrayement pernicieuſes, ont diuerti l'homme (qui eſt la plante celeſte) qu'il n'apperçoiue les raiſons celeſtes, & l'ont renuerſé par terre, luy perſuadant d'eſtre attentif aux inuẽtions humaines. Aucuns deceuz en la contemplation du ciel, & adiouſtans foy au ſeul regard, ſe ſont eſmerueillez, en contemplant le mouement des aſtres, & ont eſté d'aduis qu'ilz eſtoyent Dieux, nommant les aſtres par leurs cours; & ont adoré le Soleil, comme les Indiẽs, & auſsi la Lune, comme les Phrygiens. Les autres recuillans les doux fruictz des choſes qui naiſſoyent de la terre, ont nommé le froment Ceres, comme ont faict les Atheniens: & la vigne Denys ou Bacchus, comme les Thebains. Les autres ayant cõſideré les peines du peché, les ont eſtimés Dieux, adorans les peines & calamitez. De cela les Poëtes de Phenice on faint & controuué les Furies & Eumenides, qui deſchaſ

Orig. in Iudicum cap. 2. homi. 7.

Clemẽs Alexan. oratione adhortatoria ad Gentes.

chassoyét les maux & aussi les esperitz malings ou les mauuais Anges. Choses semblables recite sainct Cyprian au traicté De la vanité des Idoles, & aussi Eusebe Cesarien au septiesme liure de la Preparation Euangelique, premier chap. Ainsi ces hommes corrompus, enflez de la vanité de science mondaine, attribuãs aux creatures ce qu'appartenoit à Dieu, se disans estre sages (dict l'Apostre) sont deuenus folz. Mais encores aucuns procedãs en plus grande impieté & abomination, ont reputé & adoré pour Dieu, les delices & voluptez, desquelles ils abusoyent en toute immundicité. Ce que aussi tesmoigne ledit Clement Alexandrin. Phidias Athenien, dict il, qui escript au doigt de Iupiter Olympius *Pulcher omnes adiuuans.* C'est luy qui est beau, aidant tous. Ce n'estoit pas Iupiter qu'il trouuoit beau, mais celuy qui estoit par luy aimé, auquel ressembloit la statue de Iupiter. Praxiteles (comme declaire Posidippus au liure de Gnidio) faisant l'image de Venus Gnidia, la feit ressembler au visage de Cratine qu'il aimoit: à ce que les miserables adorassent l'amie de Praxiteles. Quand Phrine (femme publique de Thespia) florissoit, tous les peintres faisoyent ressembler le visage de la statue de Venus à la beauté de Phrine: ainsi que semblablement les tailleurs de pierre en Athenes grauoyent les statues de Mercure à la semblãce d'Alcibiades. *Nouum autem alium in Aegypto, & qui uel ab ipsis propemodum colitur Grœcis, retulit in numerum*

Cypria. tract. de Idolo vanitate. Euseb. Cæsariensis.

Rom. 1.

Iudo

merum deorum Imperator Romanorum dilectum, & qui fuit formosissimus, Antinoum, quem ita consecrauit, ut Ganimedē Iupiter. Non enim facilè arcetur cupiditas quæ caret metu. Et sacras Antinoi noctes nunc adorant homines, quas turpes sciebat amator qui simul uigilauerat. Quid mihi refers in numerum deorum eum qui stupro fuit honoratus? Quid uerò eius quoque narras pulchritudinem? Turpis est pulchritudo, quæ per contumeliam & probrum emarcuit. Sic Pigmalion ille Cyprius eburneā amauit statuam: erat ea simulachrum Veneris, & erat nudum: uincitur figura Cyprius, & coit cum imagine. Venus autem alia in Gnido erat lapis, & erat pulchra, alius eam amauit, & cum lapide Veneris habet consuetudinem. Prior quidem in opere de Cypro, alter uerò in opere de Gnido, tantum ars ualuit ad decipiendum, quæ homines amori deditos illexit in barathrū: uim quidem efficacem habet ars opificis, sed eum qui est ratione præditus non potest decipere, nec eos qui uixerunt ex ratione. Veila en quelle confusion (& telle que nacre sainct Paul au premier chapitre de l'epistre aux Romains) sont conduis ceux qui adorent leurs delices & voluptez, & qui en font leurs Dieux, & les proposent pour estre de tous adorees. Choses si abominables qu'elles ne meritét estre exprimees en vulgaire, ny recitees en treles simples. Il y en a d'autres lesquelz tumbés en vne autre vanité, se sont eux mesmes faict adorer comme Dieux. Ce que aussi tesmoignét Eusebe & Clement Alexandrin. Les Roys anciens, dit il, esmeuz de cela cõme ie pense, mespriſans *Ibidem.*

prisans ses fables, se sont librement eux mesmes declarez Dieux, pourautant qu'ilz le pouuoyẽt faire entre les hommes sans danger: enseignans par ceste raison, qu'ilz auoyent aussi par gloire esté faictz immortelz. Ceix filz d'Eolus est appellé Iupiter par sa femme Alcyoné. Derechef Alcyoné est appellee Iuno par son mary. Ptolomee quatriesme se nommoit Denys, & Mithridates Ponticus se nómoit aussi Denys: Alexandre vouloit aussi estre estimé filz d'Ammon, & painct cornu par les tailleurs d'images, mettãt peine de difamer & deshónorer par eux le beau visage de l'homme. Et non seulement les Roys, mais aussi les hommes priuez se glorifient en noms diuins: comme Menecrates medecin, qui fut surnommé Iupiter. Qu'est il besoing que ie parle d'Alixarchus? Lequel estant en science Grammairien (comme escript Aristus Salaminius) se contrefaisoit luy mesmes en effigie du Soleil. Qu'est il besoing faire mention de Nycagoras? (Il estoit de la race des Zelites, & naquit au temps d'Alexandre) Il se nomma Mercure, & vsa de la robbe de Mercure. Aussi les nations entieres, & les villes auec les hommes vsans d'adulation, rẽdent les fables des Dieux viles & contemptibles, & estans hommes se font eux mesmes esgaux aux Dieux enflés de gloire, s'ordonnans des honneurs qui excedent mesure. En sorte que le monde estoit lors en si grand aueuglemẽt que Hesiode recite (comme dit Eusebe) qu'il y auoit trẽte mille Dieux qui estoyẽt adorés

Euseb. Cesarien. demonstrat.

adorés au monde. En fin plusieurs (comme dict Eusebe) voyans la religion estre ainsi corrompue & falsifiee, ont pensé qu'il n'y auoit du tout point de Dieu. *Euangeli. lib. 5. ca. 15. Ibid. lib. 7. cap. 1.*

Et d'où a peu proceder si grande impieté, d'auoir delaissé le vray culte & adoration deuë à Dieu tout puissant, pour l'exhiber à la creature? sinõ de l'enuie & suggestion de Sathan ennemy de nature humaine, duquel la ruze malicieuse a tousiours esté se transfigurer en Ange de lumiere pour soustraire & desrober l'honneur souuerain deu à Dieu, & le s'attribuer & vsurper: se faisant adorer souz l'apparẽce d'aucunes creatures. Sachant bien, qu'ayãt faict tũber l'hõme en ceste impieté; que de s'adorer soy mesmes, ou autre creature, que facilemẽt il le feroit trebucher en Atheisme & obliance du vray Dieu, pour le tirer auec luy en l'ire de Dieu & damnation eternelle.

Or estant ainsi, que à l'aduenement du filz de Dieu en ce monde, s'estant faict homme, telle & si euidente Idolatrie auroit esté abolie & ruinee, le Prince du monde Sathan ayant esté par luy surmõté, & sa puissance & domination ruee bas, tellement que par le tesmoignage mesmes des Idoles diaboliques, silence leur auroit esté imposee, comme recite Eusebe. Ilz confessent, dit il, puis le tẽps de nostre Sauueur, leurs oracles auoir cessé & la mort d'aucuns Demõs estre aduenue. Ainsi se plaignoit Porphyrius, grand ennemy de Iesus Christ, depuis que le- *Euseb. præparat. Euãgel. lib. 5. cap. 1.*

sus a esté honnoré, disoit il, nous ne pouuons plus receuoir aucun proffit de noz Dieux. Et comme dit sainct Athanase, maintenant depuis que Iesus Christ est presché par tout, ces reueries ont cessé & n'y a plus aucun Idole rendant response. Iadis les diables, par vaines especes & illusions empestroyent les hommes, ou es fontaines, ou es fleuues, es pierres ou bois, & ainsi par enchantemens estonnoyent les folz. Mais maintenant quand le filz de Dieu est apparu, ces fantasmes & moqueries des statues ont cessé. Car l'homme vsant du seul signe de la Croix deschasse loing de luy leurs tromperies. Le semblable tesmoigne sainct Augustin au liure dix-huictiesme de la Cité de Dieu chapitre trente-vniesme. Donques Sathan qui est cault & subtil, dit sainct Cyprien, voyant les Idoles estre delaissees, & pour la multitude des Chrestiens ses lieux & temples estre abandonnez, a excogité nouuelle Idolatrie par nouuelle tromperie, à fin que soubz le tiltre du nom Chrestien, il destornast ceux qui ne se donneroyent point de garde. Il a controuué les Heresies & les scismes, par lesquels ilz subuertiroit la foy, il corrõproit la verité, & diuiseroit vnité. Ceux qu'il ne peult detenir en aueuglement de la voye ancienne, il abuse & deçoit par erreur de nouueau chemin, rauit les hommes de l'Eglise, & quand il leur semble qu'ilz sont ià approchez de la lumiere, & qu'ilz ont euadé la nuict du monde, il espand derechef tenebres aux ignorãs: à fin qu'ilz s'appellent

Athanas. de humanitate verbi Dei.

Note cecy Heretique ennemy de la Croix.

Cyprianus de simplicit. prælatorũ.

pellent Chreſtiens, combien qu'ilz ne demeurent auec l'Euangile de Ieſus Chriſt, & en l'obſeruation de la loy d'iceluy, & qu'ilz s'eſtiment auoir la lumiere, combien qu'ilz cheminent en tenebres par flaterie & deception de l'aduerſaire, lequel ſelon la parole de l'Apoſtre, ſe transfigure en Ange de lumiere & ſuborne ſes miniſtres comme miniſtres de Iuſtice, qui affermẽt la nuict pour le iour, la mort pour ſalut, deſeſpoir pour vmbre d'eſpoir, deſloiauté ſouz pretexte de foy, Antechriſt ſouz le nom de Chriſt, à fin que quand ilz faindront choſes vrayſemblables, ils deçoiuent la verité par ſubtilité. Ce deſordre aduient pource, comme diſoit Moyſe, que l'homme aymé de Dieu, s'eſtant engreſſé, a regimbé: eſtãt faict gras, gros & en bon poinct, il a delaiſſé Dieu qui l'a faict, & s'eſt eſloigné du Dieu de ſon ſalut. Ils l'ont prouoqué par les Dieux eſtranges, & l'ont incité à indignation par leur abomination. Ilz ont ſacrifié aux diables, & non pas à Dieu, aux Dieux incogneuz, nouueaux recentement venuz, leſquelz leurs peres n'ont oncq reuerés. Le ſeigneur Dieu l'a veu & en a eſté eſmeu à courroux, pource que ſes enfans l'ont ainſi prouoqué. Et a dict, Ie cacheray ma face d'iceux, & verray que leur en aduiendra. Car c'eſt vne generation peruerſe & muable, & enfans infideles. Ilz m'ont eſmeu à ialouſie en celuy qui n'eſt poinct Dieu, & m'ont irrité par leurs vanitez. Ce ſont gẽs denués de conſeil, & n'y a en eux aucune prudence. A la mien- *Deuter. 32*

ne volonté qu'ilz fussent sages, & considerassent ces choses, & qu'ilz preueussent quelle sera leur fin. Doncques ce trompeur ruzé Sathan qui ne cherche (comme le lion rauissant) qu'à deuorer & perdre le genre humain, sentant ses forces affoiblies, & sa tromperie descouuerte, & l'idolatrie manifeste estre tellemẽt despriſee, que plus tost pourroit il persuader & induire l'homme à ne croire aucun Dieu, que de se faire apertemẽt (comme au temps passé) pour Dieu adorer. Il s'efforce selon ses ruzes anciennes, de reduire l'homme en telle vanité (soubz couleur & pretexte de pieté & religion) de se plaire tãt & s'aymer soy mesmes, que de se faire admirer & adorer. Car si comme adoration n'est autre chose qu'vn honneur & reuerence, que pretend donner à la chose laquelle est adoree, celuy qui l'adore, en tesmoignage & protestation de la vertu & perfectiõ, laquelle est en icelle, ou à la verité, ou bien selon apprehension & persuasion de celuy qui exhibe telle adoration. Aussi celle est entre Chrestiẽs estimee vraye Idolatrie, qui exhibe à la chose forgee & inuentee par l'homme la seruitude, l'honneur & souueraineté qui appartient proprement à Dieu. C'est pourquoy l'Apostre deteste ceux qui reuerent & seruent la creature, plus que le createur. Nous sçauons, dit il, que l'Idole n'est rien au mõde. Doncques la vraye Idole est en la fantasie & imagination de la personne, telle qu'il luy plaist se forger & proposer. En sorte qu'vne mesme chose peult

Que c'est qu'adoration.

Quelle est la vraye Idolatrie.

Rom. 1.
1. *Cor.* 8.

estre

eſtre Idole à vn perſonnage, & à vn autre rien moins. Parquoy lors eſt forgee la vraye Idolatrie, ſelon ſainct Athanaſe, quand la perſonne magnifie ces choſes ſeules, qu'il deſire en ſon entẽdement, & les admire auecques volupté. Ainſi donc, dit il, la malice chemine & marche deuant l'Idolatrie. Car depuis que les hõmes ont aprins de controuuer la malice, qui n'eſt riẽ: pareillemẽt ilz ont forgé vn Dieu qui n'eſt point. Preferer dõc ſa fantaſie & particuliere opinion par ſon cerueau inuentee, à la parole de Dieu, inſpiree par ſon ſainct Eſprit en l'vnion de ſon Egliſe & receuë en icelle par commun & general conſentement, n'eſt ce pas forger vne Idole qu'on propoſe pour eſtre ſeruie, ſuiuie, reueree, & adoree plus que Dieu & ſa parole ſaincte? Si on faict honneur à l'Idole (diſoit Tertulian) certainement ceſt honneur eſt Idolatrie. Si vous dites que c'eſt pour l'amour de l'homme, ſachons auſsi que toute Idolatrie ſe faict pour l'amour de l'homme. En ceſte maniere, comme dit Clement Alexandrin, les Hereſies accouſtument (ie ne ſçay comment) à recognoiſtre celuy qui n'eſt pas le vray Dieu. C'eſt ce que diſoit ſainct Auguſtin, que ce n'eſt pas merueille, ſi les Anges preuaricateurs, qui volent par ceſtuy air, eſquelz il ya deux grans vices, d'orgueil & tromperie, ont voulu vſurper ce qu'ilz cognoiſſoyẽt appartenir à vn ſeul vray Dieu, de ceux qui les adorent, deſquelz ilz ont voulu eſtre eſtimés Dieux, leur dõnant lieu la vanité du cueur hu-

Athana. in oratione contra Idola.

Tertu. libro de Idololatria.

Clemens Alexãd. Strematum li. 6

Auguſti. contra Fauſtum lib. 22 cap. 17.

main. De ceſte vanité parle ſainct Iean Chriſoſtome. Celuy, dit il, qui eſt aſſerui à vaine gloire ne peult bien voir les choſes qui luy ſont proffitables, ou à autruy. Tel eſtoit Symon Magus, lequel s'eſtant deuant luy propoſé vaine gloire, ne peult conſiderer ce que luy eſtoit profitable. Telz eſtoyent les Iuifz, qui s'eſtans rendus captifz à icelle, ont dõné au diable leur propre ſalut. De là ſont nees les Idoles. Les Philoſophes incités par ceſte folie, ont hurté contre des pernicieuſes doctrines. Car eſtant ainſi (comme diſoit ſainct Athanaſe) qu'vne chacune Hereſie aye pour pere de ſa bourde & inuention, celuy qui à des le commencement eſté mauuais, homicide & menteur, le diable: & eſtant retenue par honte de ce nom tant odieux, elle faict profeſsion de ce tresbeau nom, & qui eſt par deſſus toutes choſes, du createur, & s'enueloppe des ſentences de l'eſcripture. Elle profere bien les paroles, mais elle en deſrobe le ſens. En fin par l'intelligence qu'ell'a controuué, couuerte de dol & tromperie, ell'eſt homicide des deffaillãs. Ces choſes ſainct Paul auoit predit. Sachez, dit il, qu'es derniers iours, il y aura des temps dangereux, & les hommes ſerõt s'aimans eux meſmes. Il recite puis les malheurs qu'en aduiennẽt, & telz que nous les ſentõs en noz iours, leſquelz ont ſuiui ceſte philautie ou amour demeſuré de ſoy meſmes. C'eſt luy, ſelon ſainct Auguſtin, qui a edifié la cité du diable, & eſt la ſource & racine principale d'erreur & Hereſie. Les

Chriſoſto. in 1. epiſto. Corint. cap. 14. hom. 35

D'où ſont nees les Idoles.

Athanaſ. in oratione 1. cõtra Arrianos.

2. Timo. 3

Auguſti. de Ciuita. Dei lib. 14. cap. vltimo.

Hereti

Heretiques ayment leur opinion, non qu'elle soit veritable, mais pource qu'ell'est à eux & prouient d'eux. Autrement ilz en aimeroyent aussi vne autre qui seroit vraye, comme i'aime ce qu'ilz disent quand ilz disent verité, non pource qu'il vient d'eux: mais pource qu'il est vray. Et pour autãt qu'il est vray, il ne viẽt pas d'eux. De ceste Idolatrie Dieu parloit, quand il deffendoit de n'adorer les Dieux estrangers & incogneuz, non au parauãt ouys: & commandoit de mettre à mort les prophetes qui anonçoyẽt d'adorer telz Dieux. D'iceux aussi parloit le prophete Royal, Si nous auons oblié le nom de nostre Dieu, disoit il, & auons estendu noz mains, à vn Dieu estrãge, Dieu ne recherchera il point cela? Car c'est luy qui cognoit les secretz du cueur. Ne pensons donc pas, disoit Origene, parlant des adorateurs de Baal, pour autant qu'on ne nous voit point adorer les statues, que ces choses ne puissent appartenir à aucuns de nous. Ce qu'vn chacun reuere & qu'il admire & ayme sur toutes choses, cela est son Dieu. Et ont plusieurs des Docteurs anciens, exposant le commãdement de Dieu en Exode vingtiesme, entendu par les Dieux estrangiers, la spirituelle & interne adoration du cueur, & par les images taillees & semblances l'externe & materielle adoration des creatures. Et sont les Heresies & nouuelles doctrines (cõme dict Lyrinense) appellees en l'ancien Testament, par vn parler alegoric, Dieux estranges: d'autant que les He-

Exod. 20. Deute. 13. & 17.

Psal. 43.

Orige. in Iuhanum ca. 2. Hom. 2

Lyrinense

retiques ne rendent moins d'hõneur à leurs particulieres opinions, que les Gentilz souloyent porter de reuerence à leurs Dieux.

Puis donc que par la grace & bõté de Dieu sa maiesté est maintenant si cogneue & reueree en toutes parts que l'honneur & gloire de vraye adoration qui proprement luy appartiennent, n'est transferé apertement à aucun autre Dieu, qui pour tel s'ose nommer: reste à voir qui sont ces Dieux estrangiers & incogneuz, que Dieu nous deffend de suiure & adorer, suscitez par la ruze de Sathan, enuieux de la gloire de Dieu & du salut humain: lesquelz se transfigurans en Anges de lumiere, & soubz pretexte de pieté & vraye religion, se font maintenant adorer par les moins prudens & peu soigneux de leur sa-

Ierem.7 lut. Le prophete Ieremie le declare assés aperte ment. Car apresqu'il a eu dict en la personne de Dieu, Si vous ne cheminez apres les Dieux estranges en vostre ruine, alors i'habiteray auec ques vous: il dit consequemment, Voicy, vous prenez vostre confiance sur paroles de mensonge, qui ne vous seront proffitables. Dieu rendãt

Ierem.16 raison par le mesme prophete, des maux qu'il enuoieroit au peuple, disoit: C'est pour autant que voz peres m'ont delaisse, & sont allés apres les Dieux estrangiers, & les ont serui & adoré, & m'ont abandonné, & n'ont pas gardé ma loy. Mais encores auez vous faict pis que voz peres. Car voicy, vn chacũ de vous chemine apres les inuentions de son cueur mauuais, à fin de ne

m'ouir

m'ouir pas. Ie vous dechaſſeray dõc hors de ceſte terre en vne autre, que vous ne voz peres ne cognoiſſez pas. Et illec vous ſeruirez iour & nuict aux Dieux eſtranges, qui ne vous lairront en aucũ repos. Et à la fin dudict chapitre le prophete dit, Les gens viendront à toy du bout de la terre, & dirõt, Vrayemẽt noz peres ont poſſedé menſonge & vanité eſquelz il n'y a nulle vtilité. L'homme ſe fera il des Dieux? Mais iceux ne ſont pas Dieux. Nous verrons comme Origene expoſe par ces Dieux, les faulſes doctrines, par leſquelles l'homme idolatre ſes opiniõs particulieres. Nous l'apprendrons auſsi entre autres de ces deux grands & ſainctz perſonnages, ſainct Ieroſme & ſainct Auguſtin. Le premier nous aduertit, que la terre des Heretiques eſt fertile, leſquelz receuans de Dieu ſubtilité de ſens & entendement, pour conuertir les biens & dons de nature au ſeruice de Dieu, d'iceux ilz ſe ſont forgez des Idoles. Ledict ſainct Ieroſme dit au meſme liure, Si comme les Gentilz honnorent leurs Idoles corporelles, pareillemẽt les Heretiques eſtiment les Idoles qu'ilz ont forgé en leur cueur, eſtre Dieux. Parquoy ilz ſont reputez du nombre des Gentilz infideles. Il dict en vn autre lieu, Les Heretiques ont chacun leurs Dieux, & tout ce qu'ilz imaginent, ilz adorent comme vne Idole forgee de main d'homme. Il dit en vn autre lieu, Les Heretiques ayãs perdu le iugement de l'entendement, adorent les Idoles qu'ilz ont cõtrouué en leur cueur, &.

Ierony. in Oſeam lib. 2. cap. 10

cap. 8

In Oſeam lib. 3. cap. 11

In Oſeam lib. 1. cap. 4

ſont poſſedés de l'eſprit de fornication. Il dit en autre lieu, Tout ce qu'a eſté dit des Idoles, ſe peult referer aux chefz des Hereſies, qui compoſent & ordonnent par artifice de leur cueur, les Idoles & ſemblances des choſes par eux deliberees & arreſtees, & de leurs menſonges, & reuerent les choſes qu'ilz ſçauent par eux auoir eſté controuuees, & ne ſe contentent de leur propre erreur, ſi encores ne deceuoyẽt les ſimples, ſe faiſans adorer: & reputent pieté eſtre guain, & deuorent les maiſons des vefues, abuſans de l'ignorance du populas. Ainſi par art de Dialectique ilz façõnent leur Dieu comme auec vne hache, ou cognee & doloëre, ou lime, ou d'vne ſcie: & le forgent auec le marteau, & le dorẽt par vn fard de parler rhetorique: leſquelz font leur Dieu de leur vẽtre, & la gloire en leur confuſion. Il dit en vn autre lieu: Les chefz des Heretiques conuertiſſent les teſmoignages de verité en menſonge, & tout ce qu'ilz venerent, eſt Idole. Il dit encores au meſme lieu, Que les Heretiques par ſçauoir mõdain, & petites ſubtilités humaines, par tromperie & mẽſonge, forgent & cõpoſent des Idoles. Il dit en vn autre lieu: Il nous eſt commandé de n'eſtre point polu par les Idoles d'Egypte, à ſçauoir par les inuentions des Philoſophes, & des Heretiques, qui ſont proprement nommees Idoles. Il dit auſsi expoſant le meſme Prophete, Quand tu te ſeras faict des Idoles des meſchantes doctrines, leſquelles tu eſtimes treshautes, & ayes paillardé

In Eſaiam lib. 12. c. 44

In Oſeam lib. 3. ca. 12.

In Ezech. lib. 6. c. 20.

In Ezech. lib. 4. ca. 16

lardé sur icelles, croyant es choses, que toy mesmes es forgé, tu ne pourras entrer au temple de Dieu, & tes Idoles n'auront point de substance, & ne seront perpetuelles, comme dit l'Apostre: Nous sçauons que l'Idole n'est rien au monde. Il dit encores au mesme lieu: Selon l'intelligéce spirituelle, nous faisons des Idoles de l'or & de l'argent des Escritures sainctes, quād nous corrompons la grace du sens & de l'eloquence, par mauuaistié Heretique, & mettons nostre bouche contre le ciel, & nostre langue passe dans la terre. Il dit vn mesmes propos, exposant le prophete Esaie. Et sur le prophete Ieremie il dit, Tout ce que nous auons dit des Idoles se peut referer à toutes doctrines contraires à la verité: car ils promettent de grandes choses, & cōtrouuent de leur cueur vne Idole de vaine adoratiō. Ils se vantent de choses grandes, & pour deceuoir les peu experimentez, ils tiennent bridé le meilleur de leur entendement, auec des intelligences qui ressemblent d'or, & par paroles resplendissantes comme la lueur d'argent: & par leurs inuentions sont esleuez & glorifiez, ausquelz n'y a aucun proufit. Et de leur porter honneur & reuerence, appartient proprement aux Gentilz, & à ceux qui n'ont cognoissance de Dieu. Et sur ce que dit le prophete Osee, Nous ne dirōs plus aux œuures de noz mains, Vous estes noz Dieux: Il l'expose ainsi: Ilz ne diront plus aux œuures de leurs mains qu'ilz ont controuuees par paroles artificielles, Vous estes

2. Corint. 8

In Esaiam lib. 1. cap. 2

In Ieremiam lib. 2. cap. 10

In Oseam lib. 3. ca. 14

eſtes noz Dieux. Au gourmand le ventre eſt ſon Dieu, l'auaricieux reuere les richeſſes, l'Heretique la doctrine qu'il a inuẽtee. Et ſur ce que dit le meſme prophete, que Ieroboam cheminoit apres les Idoles. Ceſte parole (dit il) s'entend manifeſtemẽt des Heretiques, pource qu'auec leur ſophiſterie & art de Dialectique, ſouuẽteſfois ilz oppriment les Eccleſiaſtiques. Mais quãd ilz ont faict cela, ilz ne ſuyuent pas la pureté de la vraye foy, mais l'ordure de leur menſonge: leſquelz eſtans liurez aux diables & à ſes anges, leur ſemble eſtre calumniez, & la verité de leur iugement eſtre briſee. Il dit encores ſur ledict prophete. Le prophete depeinct la perſonne de la paillarde qui eſt ornee d'or & de pierres precieuſes, pour plaire à ſes amoureux, & la beauté que nature ne luy a donné, elle la cherche par artifice. Et tel a eſté ſon deſir deſordonné en volupté & paillardiſe, qu'elle en a perdu entierement la memoire de ſon mary, & en a oublié qu'elle fuſt mariee. Nous voyõs tous les iours comment les Heretiques deçoiuent ceux qui les ayment, & comme ilz ſe façonnent par langage fardé, & amas de paroles, pour faire que le menſonge reſſemble verité, & comme ils delaiſſent la pudicité coniugale, & ſacrifient à Baal: c'eſt à dire aux Idoles qu'ils ont forgees en leur cueur. Car les Heretiques n'ont cure de la ruſtique ſimplicité, qui ne cherche les ornemẽs d'vne paillarde: mais ſi font ceux du menſonge artificiel & elegãt, à fin qu'ilz plaiſent aux Diables

In Oſeam lib. 2. cap. 5

In Oſeam lib. 1. cap. 2

bles leurs amoureux. Il dit encores exposant ledict prophete: Tout ce que dit l'Heretique, n'a point la iustice de Dieu, & est rempli de finesse & tromperie. Dequoy ilz ayment calumnie, quand ilz foulent les innocens, ou les supprimment par force & violence. Le pauure Ecclesiastique est opprimé par le babil & tromperie des Heretiques, lesquelz apres qu'ilz ont deceu aucuns, ont accoustumé de dire: Nous sommes riches, nous auons vn grand nombre de gens, vne grãde troupe de disciples nous suit: * nous auons trouué vne Idole, ou rafreschissement pour nous. Car pour cela principalement sont composées les heresies, pour deuorer les maisons de vefues, ilz apprenent touſiours, & iamais ne peuuiennent à science de verité. Bien à propos le prophete dit, I'ay trouué vne Idole, car toutes les inuentions des Heretiques sont Idoles & statues des Gentils, & ne different pas beaucoup en impieté, cõbien qu'ils semblẽt differer en nom. Et ont accoustumé de dire, Tout ce que ie feray ne me pourra estre imputé: Car i'ay mes richesses, qui sont les argumens des philosophes, i'ay grand suitte & foule de populas, laquelle qui verra, ne pourra penser, que ie puisse offencer. Il dit encores exposant le mesme prophete, Que les Heretiques ont entre eux leurs cueurs diuisés, & repugnans par opinions contraires. Et eux mesmes ne le nient quand ilz sentent toutes ces choses. Parquoy ilz seront ruinez, & le seigneur brisera & minera leurs Idoles & leurs

In Oseam lib. 3. cap. 12

* Faut noter, que où les septante ont traduit en ce passage, Nous auons trouué repos, S. Ieroſme selon l'Hebrieu l'interprete, I'ay trouué vne Idole pour moy.

In Ose. lib. 2. cap. 10.

& leurs autelz qu'ils ont inuétés de leur cueur, & destruira les tiltres de louange par lesquelz vn chacun d'eux est renommé par son nom, & ont appellé leurs nõs sur leurs terres: à fin qu'ils ne soyent estimés estre l'Eglise de Dieu, mais l'Eglise de cestuy là, ou de cestuy là, (cõme auiourdhuy nous pouons dire l'Eglise de Luther, l'Eglise de Seruet, l'Eglise de Caluin, l'Eglise des Anabaptistes.) Et exposant le prophete Daniel il dit, Qu'il faut dire, que tous Heretiques, qui par splendeur d'eloquẽce mondaine composent nouuelle doctrine, font vne statue d'or, & en tant qu'est en eux, contraignent par persuasions, qu'en se prosternans par terre lon adore l'Idole de fausseté. Et sur ce que dit le prophete Esaïe, La terre a esté remplie d'Idoles, ilz ont adoré l'œuure de leurs mains, que leurs doigts ont faict, & la personne s'est inclinee, & l'homme s'est abaissé. Sainct Ieroſme l'expose ainsi: Nous pouons dire que toute doctrine contraire à la verité, adore l'œuure de ses mains, & establit d'Idoles en la terre, & la personne s'incline, & l'homme s'abaisse & ne se peut redresser, pourautant qu'il est lié par le diable: sinon que Dieu le redresse, à l'exemple de celle femme que Sathan auoit liee par dixhuict ans: à fin que aucunement elle ne peust regarder le ciel: mais touſiours la terre. Et exposant ce que dit le mesme prophete, Tu souilleras les Idoles argentees & dorees, tu les briseras, & disperseras comme l'ordure, Sainct Ieroſme l'expose ainsi:

In Danielem cap. 3

In Esa. lib. 1. cap. 2

S. Luc 13.

In Esaiam li. 9 cap. 30

Quand

Quand tu auras entendu la verité, & les trompeurs ne se seront point approchez de toy, mais tes yeux auront veu ton precepteur, & l'auront tes oreilles touſiours eſcouté. Voila le vray chemin: cheminez touſiours en iceluy, nõ à dextre, ny à ſeneſtre: lors tu briſeras & diſperſeras tous erreurs & Idoles & ſemblances de verité, leſquelles l'ouurier auoit compoſé par ſa langue, par ſplendeur d'eloquence (qu'eſt interpretee par l'argent) & par raiſon de ſapience, que l'or ſignifie, & les iugeras immundes, les comparãt au treſſale ſang de la femme qui a ſes moys.

Le Prophete dit conſecutiuement: Et Dieu donnera la pluye à ta ſemence, là où tu ſemeras en la terre, & le pain du fruict de la terre ſera fertile & gras. Sainct Ieroſme l'expoſe ainſi, Si comme il eſt eſcrit au liure des Roys, que apres que les faux prophetes furent mis à mort par Helie, la pluye fut donnee à la terre d'Iſraël. Et le pain d'Heliſee, & apres celuy de noſtre Seigneur fut treſfertile & gras, & eut telle plenitude, que pluſieurs perſonnes furent par iceluy reſſaſiez. Pareillement en ce temps cy ne ſera premierement la pluye donnee à la ſemẽce ſpirituelle, & le pain treſfertile & gras, que les Idoles argentees & dorees (telles que nous les auõs declairees) ne ſoyent briſees & reputees comme vn fient. Car ſi les vices ne ſont deſchaſſez, les vertus ne ſe preſenteront point. Et expoſant Ieremie, il dit ainſi: Si s'eſtans tranſportez de l'Hereſie en l'Egliſe, ils apprennent les voies & ſentiers

2 des Roys 17
4 des Roys 4
S. Iehan 6
In Ieremiã lib. 3. cap. 12

sentiers du peuple de Dieu, & iurent au nom du Seigneur, & nom pas au nom des Idoles qu'ilz ont forgé de leur cueur: ilz seront edifiez par le Seigneur, & seront partie de son peuple.

Mais si estans transportés en l'Eglise, ilz retiennent quelques restes de meschante doctrine, & n'escoutent les paroles du Seigneur: ce peuple là sera arraché du milieu du peuple de Dieu, par exterminatiõ & perdition perpetuelle: à fin que aucun lieu de penitence ne luy soit delaissé. Nous voions ces choses tous les iours, & par faictz les experimentons, que les Heretiques pour ceste raison feignent auoir la verité de la foy, à fin qu'ilz deçoiuent tous les simples & qu'eux mesmes ne se conuertissent à la foy: mais qu'ilz attirent les fideles à infidelité.

In Ieremiã lib. 2 ca. 10

Ledict sainct Ieroſme expose ainsi ces paroles dudict prophete, *Tout ouurier est confus en l'œuure qu'il a grauee.* Lequel de son cueur a inuenté des Idoles. *Ce qu'il a forgé est faux.* Si tout homme est fol à cause de sa science, tout ce qu'il a faict, est folie & fauseté. *Et n'ya point d'esprit en icelles.* Il appelle ceſt esprit de sanctification, qui ne peut estre, trouué aux entendemens des Heretiques. *Ce sont choses uaines & ouurage digne d'estre moqué:* Qui est celuy qui ne riroit regardant les Idoles des Heretiques? Ce qu'ilz disent, ou sont choses rustiques & sottes, & c'est du boys: ou bien composees par beau langage, & il est estimé argent: ou certes controuuees de leur

propre

propre entendement, & en vain elles promettent semblance d'or. *Ilz periront au temps de leur visitation.* L'Heresie a vigueur pour quelque tẽps à fin que les esleuz soyent cogneuz & esprouués. Mais quand la visitation de Dieu viendra, & son œil verra les folies, toutes choses se tairont & seront muettes. Doncques (dit il en vn autre lieu) la seruitude qu'on exhibe à l'Idole, n'est pas seulemẽt en cela, si aucun auec les deux doigts iette l'encens sur la table de l'autel, ou qu'il respande le vin quil auoit prins dans la tasse pour boire. *Ad Heliodorum de vita heremitica, epist. 1. to. 1*

Voions maintenãt ce que semble à sainct Augustin de ces Idoles estrangieres. Plusieurs Heretiques, dit il, auec les Payẽs se sont à eux mesmes faictz & forgez plusieurs & diuers Dieux. Et s'ilz ne les ont mis & posez aux temples, toutesfois, qui pis est, ilz les ont mis en leur cueur, & se sont eux mesmes faictz les temples des fausses & ridicules Idoles. C'est vne grand œuure de rompre interieurement ces Idoles, & nettoyer le lieu pour le Dieu viuant, & non pour le Dieu nouueau. Tous ceux cy qui ont diuerses opiniõs, se forgeans plusieurs & diuers Dieux, & changeans la foy en faulseté, semblent dissentir. Mais eux tous demeurent en pensees terrestres, & en icelles sont d'accord entre eux. Leur opinion est bien diuerse, mais ce n'est qu'vne vanité. De ceux là est parlé en vn autre Psalme. Ilz sont par vanité liez ensemble. Et combiẽ qu'ilz soyent discordans par contraires opinions, ilz *Augustinus in Psalmum 80.* *Psal. 61*

ſont toutesfois par ſemblable vanité liez enſemble. Ledict ſainct Auguſtin dit en vn autre lieu: Il y a vne autre plus mauuaiſe & inferieure adoration des Idoles, par laquelle les Heretiques reuerent leurs fantaſies, & obſeruent ſouz le nom de religion, tout ce que (leur entendement deffaillant) ilz ont imaginé en leurs penſees remplies d'orgueil & vanité. Il eſt neceſſaire, qu'vn chacun (vueille ou non vueille) ſerue aux choſes par leſquelles il pretẽd eſtre bien heureux. Car il ſuit la part où elles le conduiſent: & celuy eſt creint, lequel on penſe les pouuoir oſter. Il dit en vn autre lieu: C'eſt l'honneur que vous exhibez à voz Idoles, contre leſquelles Idoles, plus facilement voz temples ſont fermez, que voz cueurs: ou pluſtoſt, leſquelles Idoles ne ſont point plus encloſes en voz temples qu'en voz cueurs. Il dit en vn autre lieu parlant des Idoles: Pluſieurs Payens ont ces abominations en leurs poſſeſsions & heritages: y allons nous pour les rompre & briſer? Nous donnons ordre premierement, de rompre ces Idoles qui ſont en leurs cueurs. Il dit en vn autre lieu: Si les Idoles ſont ià deiettees de leurs temples, combien plus doiuent elles eſtre deſchaſſees des cueurs Chreſtiens. Ledict ſainct Auguſtin expoſant ce que diſoit Ioſue au peuple d'Iſraël, Oſtez les Dieux eſtranges qui ſont au milieu de vous. Le ſainct prophete dit il, voyoit des pẽſees de Dieu eſtre en leurs cueurs qui eſtoyent contraires à Dieu: leſquelles il admoneſte d'oſter. Car quiconques

Aug. de vera religione cap. 38

Epiſt. 42

De verbis Domini ſecundum Matth. ſermone 6

In Ioan. cap. 5. tractatu 19

Li. 6. Quæſtionum ſuper Ioſue cap. 29. Ioſue 14

ques penſe Dieu eſtre autre qu'il n'eſt, il porte certainement en ſa penſee vn Dieu eſtrange & faulx.

Ne faiſons donc point vne religiõ de noz fantaſies, diſoit ſainct Auguſtin : car vault mieux vne choſe vraye telle qu'elle ſoit, que tout ce qu'on peut faindre, & imaginer par fantaſie particuliere. Origene expoſant le prophete Ieremie eſtoit de ceſte opinion : Les hommes, dit il, ſe ſont des Dieux, non ſeulement des ſtatues corporelles, mais auſsi en controuuent de leur cueur. Car ceux qui peuuent faindre vn autre createur que le Dieu vniuerſel, vn autre ſainct eſprit, vn autre Chriſt, autres ſiecles que ceux que nous voyons. Tous ceux là ſe ſont forgés des Dieux, & ont adoré l'ouurage de leur main. Tous Philoſophes qui ont mis en auant diuerſes doctrines. Tous Heretiques qui ont eſté autheurs aux hommes miſerables, de croire au rebours de Dieu, ſe ſont forgés d'Idoles, & ont eſtimé les delices de leur entendemẽt eſtre leurs Dieux: & ſe retournans ont adoré l'ouurage de leur main, eſtimans leurs inuentions choſes veritables. Doncques la parole diuine reprent maintenant tous ceux qui ſe forgent & controuuent des Dieux, tant de matiere viſible que de faulſes doctrines, diſant, L'homme ſe fera il des Dieux? mais iceux ne ſeront pas Dieux. Le dict Origene expoſant ce que dit le prophete Ezechiel, En prenant de mes veſtemens, tu te fais des hauts-lieux de diuerſes couleurs. Regarde

De vera religig. cap. 55

Orige. in Ierem. cap. 16. homil. 12

Orige. in Ezechie. cap. 16. homil. 7

dit il, quelque Marcioniſte ou vn diſciple de Valentin, ou certes vn qui ſouſtient quelque Hereſie, & conſidere comme il reueſt de douceur & chaſteté ſes Idoles, c'eſt à dire, les inuentions qu'il a compoſé, à fin que ſa parole ornee par bonne vie, plus facilement penetre peu à peu les oreilles des auditeurs. Et quand il aura faict cela, ſachez qu'il a prins vn veſtemẽt diuers de bonnes meurs & conuerſation, & l'a conſtitué deſſoubz les Idoles que luy meſme a forgé. Et ſelon mon opinion, l'Heretique de bõne vie eſt beaucoup plus dangereux & a plus d'authorité en ſa doctrine, que celuy qui macule ſa doctrine par mauuaiſe conuerſation. Car celuy qui eſt de mauuaiſe vie, difficilement attire l'homme à fauſe doctrine, & ne peult par fainɛte ſainɛteté deceuoir la ſimplicité des auditeurs. Mais celuy qui eſt meſchant en parole, & contraire aux diſciplines ſalutaires, a toutesfois de bonnes meurs & bien ornees ne faict autre choſe, ſinon qu'il prent des veſtemens de diuerſes couleurs de bonne maniere de faire, & paiſible conuerſation, & en enuelope ſes Idoles, pour mieux deceuoir les auditeurs. Parquoy ſongneuſement prenõs nous garde des Heretiques qui ſont de bonne conuerſation, la vie deſquelz, peut eſtre, non tant Dieu que le diable a inſtruit. Car ſi comme les oiſeleurs propoſent certains allechemẽs de viandes, pour plus facilement prendre les oiſeaux par delices de bouche: ainſi (parlant franchemẽt) il y a certaine chaſteté du diable, à ſçauoir

uoir vn laqs & tresbuchet de l'ame humaine : à ce que par icelle chasteté, doulceur & iustice il puisse facilement surprendre la personne, & par fauses parolles l'attraire & allecher. Ainsi par diuers aguets cõbat le diable, pour perdre l'hõme miserable. Tertullian disoit aussi qu'il n'y a point difference entre les heresies & l'idolatrie: d'autãt qu'elles prouiennẽt de mesme autheur & sont leurs œuures semblables. Ainsi tout mẽsonge qui est controuué contre Dieu, est vne espece d'Idolatrie. Il disoit en vn autre lieu, Si cõme les gentilz auec les mains, semblablement les Heretiques forgent des Idoles auec leurs paroles. Il a esté vn temps (disoit il) qu'il n'y auoit point d'Idoles. Au parauãt que les ouuriers de ce monstre fussent eschaufez, les temples estoyent seuls & vuides : ainsi que encores auiourd'huy en sont demeurés les vestiges de l'antiquité en aucuns lieux. Toutesfois l'Idolatrie estoit exercee non en ce nom, mais en l'œuure. Et ainsi auiourd'huy se peult faire idolatrie hors du temple, & sans idole. Et estant ainsi, disoit il, qu'on puisse cõmettre idolatrie sans idole. Certainement quand vne idole est presente, il n'y a aucune difference quelle elle soit, ny de quelle matiere, ny de quelle forme. Et ne doit cela seulement estre estimé idole qui est consacré par forme d'homme.

Tertul. de præscriptio. hæret.

Tertul. ad uersus Praxeam.

Tertul. lib. de Idololatria.

Eodem lib. de Idololatria.

Et qu'ainsi soit que Sathan cauteleux pere des Heretiques, leur ayt persuadé des le commencemẽt de se faire estimer Dieux: sainct Au-

Aug. de Geneſi contra Manichæos lib. 2. cap. 25

guſtin le nous atteſte, expoſant le colloque du ſerpent Sathanique auec Eue, laquelle luy diſoit que Dieu leur auoit defendu de ne toucher au fruict de l'arbre de ſcience de bien & de mal planté au milieu de Paradis. C'eſt à dire (dit ſainct Auguſtin) que ne nous orgueilliſsions de noſtre nature qui eſt mediocre, depeur qu'eſtãs deceuz, nous ne experimentiſsions la difference qui eſt entre la ſimplicité de la foy Catholique, & les tromperies des Heretiques. Car en ceſte maniere nous paruenons à la cognoiſſance de bien & de mal. Car il faut qu'il y ait des Hereſies. Il fault, dy-ie, qu'il y ait des Hereſies, à fin que ceux qui ſont approuuez, ſoyent manifeſtez entre vous. Parquoy ce ſerpent (ſelon la prophetie) ſignifie le venin des Heretiques. Car ie ne penſe point aucune choſe auoir eſté plus manifeſtement predicte, les Heretiques deuoir eſtre euitez en ce ſerpent, ou plus toſt le ſerpẽt en eux. Car autres qu'eux auec plus grand babil & vanterie, ne preſumẽt de mõſtrer la ſcience de bien & mal, & qu'ilz feront apparoiſtre en l'homme (comme en l'arbre planté au milieu de paradis) ceſte cognoiſſance, & auſsi ce qui fut dit, Vous ſerez comme Dieux. Tous Heretiques generalement trompent par promeſſe de ſcience, & reprennent ceux qu'ilz trouuent croyans ſimplement. Et pource que toutalement ilz perſuadent choſes charnelles, ilz s'efforcent d'induire l'homme à ouurir les yeux charnelz, pour aueugler l'œil interieur. Ce ſerpent

1. Corint. 11

pent donc, c'eſt à dire, ceſt erreur des Heretiques, qui tente l'Egliſe, contre lequel l'Apoſtre crie quand il dit, Ie crain qu'ainſi que le ſerpẽt a ſeduit Eue par ſa ruze, ſemblablement voz ſens ne ſoyent corrumpuz & deſtournés. Ceſt erreur (di-ie) ſe traine ſur l'eſtomac & ſur le ventre & menge la terre, & ne deçoit ſinon ou les orgueilleux, qui preſument d'eux plus qu'il n'y a: ou ceux qui ſont enueloupez es deſirs charnelz: ou les curieux, qui ſont ſages es choſes terreſtres, & cherchent les ſpirituelles auec vn œil terrien. Parquoy pechẽt contre le premier commandement de Dieu, non ſeulement ceux qui adorent exterieurement les Idoles faictes par main d'homme, mais auſsi qui adorent leurs inuentions & fantaſies, contraires à la parole de Dieu, & au commun & general conſentement de l'Egliſe, & les propoſent comme parole de Dieu, pour eſtre par les autres adorées, mais pluſtoſt idolatrées.

L'Idolatrie du tẽps preſent.

Voila donc la vraye & principale Idolatrie, qui eſt maintenant par le monde, en ces dieux eſtrãgiers, adorez par les Heretiques: Autre n'y en a il (par la grace de Dieu) au moins qui ſoit cogneüe, & pour vraye diuulguee. Ie delaiſſe la charnelle, par laquelle ſont cheris & hónorés les deſirs ſenſuelz, qui n'approche en impieté ceſte cy: en laquelle auſsi ſont comprinſes toutes telles charnalités qui reuoquent l'eſprit de l'homme du ſeruice de Dieu, & de laquelle par loit Sainct Ieroſme diſant, que vn chacun ado-

Ierony. in Amos cap. 2.

rant ſes vices & pechez a commencé d'auoir vn Dieu, par lequel il a eſté vaincu, comme dict S. Pierre l'Apoſtre, on eſt reduict en la ſeruitude de celuy par lequel on eſt vaincu. L'auaricieux adore l'or, le gourmant ſon ventre, & ainſi des autres. En ceſte intelligence parle ſainct Paul de ceux qui font de leur ventre leur Dieu, & parlant du Dieu de ce monde, & de pluſieurs Dieux & ſeigneurs, & nommant l'auarice, ſeruitude des Idoles.

Philip. 2. 2. Corint. 4 1. Corint. 8 Galat. 5 Epheſ. 5

Quant à nous, qui par la grace de Dieu ſommes Catholiques, nous ne pouuons eſtre inculpez de ceſte Idolatrie des inuentions priuees, ſinon par les meſmes impoſtures (comme teſmoigne Sainct Auguſtin) qu'eſtoyent en l'Egliſe primitiue (par les Payens) calũnies les Chreſtiens: leſquelz adorans (cõme encores nous faiſons) le corps precieux de Ieſus Chriſt (vny inſeparablement à la diuinité, contenu au S. ſacrement de l'Autel, ſoubz les eſpeces viſibles de pain & vin,) les infideles leur reprochoyẽt, qu'ilz adoroyent Ceres & Bacchus. Ce que nous reprochent encores leurs ſucceſſeurs les Heretiques, & diſent au traicté de leur Cene, que l'adoration faicte au corps de Ieſus Chriſt, au ſainct Sacrement, n'eſt que pure Idolatrie, & que ſe proſterner & là adorer Ieſus Chriſt, c'eſt en faire vne Idole au lieu d'vn ſacrement. Si Ieſus Chriſt ne doit eſtre adoré là où nous ſçauons (par ſa parole expreſſe) qu'il eſt treſcertainement preſent, n'eſt ce pas dire en bon langage,

Aug. contra Fauſtũ lib. 2. cap. 13

Caluin au traicté de la Cene dit qu'adorer Ieſus Chriſt au Sainct ſacrement eſt pure Idolatrie.

gage, qu'il n'eſt pas Dieu? Cela eſt de la doctrine de Caluin, qui dit ſur l'epiſtre aux Hebrieux qu'il ne faut adorer Ieſus Chriſt, mais Dieu le Pere par luy. Que ſi toutesfois on l'adore, faut diſtinguer l'humanité, craignant d'adorer la creature auec le createur. Or Sainct Iean dit, 1. S. Iean 4 que celuy qui ſepare & deſvnit Ieſus (qui eſt en vne perſonne Dieu & homme inſeparablement) eſt Antechriſt. N'eſt ce pas deſvnir Ieſus, quand en l'adoration qu'on luy doit, lon diſtingue l'humanité, craignant d'adorer la creature auec le createur?

Nous leur reſpondons auſsi (comme Sainct Athanaſe aux Arriens) que nous n'adorons pas la creature, cela n'aduienne. Ceſte reſuerie appartient aux ethniques & Arriens. Mais nous adorons le filz de Dieu incarné, ſeigneur des creatures. Car encores que ſa chair d'elle meſme, participe des choſes creées, toutesfois elle a eſté faicte le corps de Dieu. Nous n'adorons pas auſsi ce corps ſepareement diſtingué de la diuinité. Et voulant auſsi adorer la diuinité du filz de Dieu, nous ne la ſeparons pas à part de ſon corps Mais ſachans (comme dit eſt) que le Verbe a eſté faict chair, nous recognoiſſons iceluy vny à la chair eſtre Dieu. Qui eſt donc celuy (dit il) ſi troublé de ſon eſprit, qui vouluſt ainſi parler à noſtre Seigneur: Tirez vous arriere de voſtre corps que ie vous adore? Ou qui eſt celuy ſi meſchant, qui luy vouluſt dire, à cauſe de ſon corps, comme les Iuifz: comme eſt

Athanaſ. oratione 5. contra Arrianos.

ce qu'estant homme tu te fais Dieu?

Ilz nous calomnient aussi, par raison semblable que font les Iuifz & les Turcz, que nous adorons des Idoles faictes par main d'homme, pource que nous venerons la semblance de nostre Dieu crucifié, & le signe de nostre redemption, & autres remembrances des mysteres diuins, (comme puis les Apostres a obserué l'Eglise de Dieu) referans tout l'honneur non à la creature, mais à la chose signifiee, si cõme nous lisons, que Iacob Patriarche sainct & vertueux, adora la verge du sceptre de Ioseph son filz, grand gouuerneur d'Egypte, pour par ce moyen recognoistre la bonté, grace & puissance de Dieu, lequel auoit esleué Ioseph en ce grand & honnorable gouuernement d'Egypte. De laquelle adoration parle Sainct Paul: Par foy (dit il) Iacob mourant, benit vn chacun des fils de Ioseph, & adora le sommet de la verge d'iceluy. Ainsi par icelle verge insensible il adoroit Dieu, qui auoit donné à Ioseph telle puissance signifiee par icelle verge. Nous hõnorons aussi les images & resemblances des Saincts bienheureux regnans auec Dieu, tant pource qu'ilz le meritent, que aussi pour nous exciter à les suiure & imiter: desquelz Iesus Christ disoit, Celuy qui me honnorera, sera aussi honnoré par mon Pere qui est es cieux. Que s'ilz sont honnorez de Dieu, qui sommes nous, qui dedaignons de leur porter aussi honneur, & à leur remembrance? Lequel nous referõs, comme

Geneſe 47.

Hebr. 11

me à ſa cauſe premiere & finale, à leur chef Ieſus Chriſt, duquel ilz ſont les membres aſſeurez d'eternel repos: & ne les honnorons pas de celuy honneur & gloire, de laquelle Dieu diſoit, Ie ne donneray point ma gloire à autre. *Eſaie 42.* Ains les reuerons comme amis & fideles ſeruiteurs de Dieu, qui ont eſté le temple & vraye habitation d'iceluy, & non pas comme Dieu. Et ſçauons (la grace à Dieu) tresbien diſtinguer ce que les Docteurs appellent Latrie, ou Dulie, ou Hyperdulie: à ſçauoir l'honneur ſouuerain qui appartient au ſeul createur, & celuy qui appartient aux creatures, ſelon leurs diſtinctions & qu'elles meritent. Leſquelz vocables (ſelon ſainct Auguſtin) ſont prins des Grecz, à cauſe qu'en la langue Latine ne ſont termes aucuns ſi propres pour exprimer tel honneur & ſouueraine adoration deuë ſeulement à Dieu: car hõneur, veneration & adoration, ſont prins ſouuent en l'Eſcriture ſaincte, & aux eſcripts des Docteurs de l'Egliſe, pour vocables ſynonymes de meſme ſignification: A ce propos S. Auguſtin expoſant ce qu'eſt eſcrit au Geneſe, Abraham ſe leuant adora le peuple de ce pays: On demande (dit il) comme eſt il eſcript, Tu adoreras le Seigneur ton Dieu, & à luy ſeul tu ſeruiras: quand Abraham hõnora en telle ſorte vn certain peuple gentil, qu'il eſt dit qu'auſsi il l'adora. Mais il faut conſiderer qu'il n'eſt pas dict en ce commandement, Tu adoreras ſeulement ton ſeigneur Dieu, comme il eſt dict, Et à luy

Aug. de Ciuitate Dei lib. 10.

Auguſti. quæſtio ſuper Gen. li. 1. cap. 61 Gen. 23 S. Luc 4.

luy seul tu seruiras: car telle seruitude n'est deuë qu'à Dieu. Dequoy sont condamnez les Idolatres, à sçauoir ceux qui exhibent aux Idoles telle seruitude qu'est deüe à Dieu. Ne faict rien (dit il) qu'en vn autre lieu, en certaine escriture, l'Ange defend à l'homme de l'adorer, & l'admonneste que Dieu soit plus tost adoré. Car l'ange apparut tel, qu'il pouoit estre adoré pour Dieu. Parquoy il falloit que tel adorateur fust corrigé.

Doncques iaçoit qu'appelliõs en mesmes paroles la veneration & seruice que nous exhibõs tant à Dieu qu'aux creatures, nous n'entẽdons toutesfois l'honneur & adoration des creatures estre pareil à l'honneur & adoration de Dieu. Nous cõfessons certainement, qu'à parler propremẽt & à la rigueur, il n'y a que Dieu, auquel appartienne adoration. Mais ausi l'humble reuerence faicte en protestation de vertu, dignité & perfection, laquelle nous confessons estre deüe & baillee à Dieu premier autheur & source originaire de toute perfection, peut ausi religieusement estre exhibee aux creatures vertueuses: combien que ce soit en diuers respetz & degrez, selon que plus ou moins elles sont douées des dons & graces de Dieu, lequel en icelles est recognu & adoré. Sachãs bien que la creature en soy consideree, n'est digne d'adoration ou veneration, sinon d'autant que quelque perfection diuine reluit en icelle. Doncques rendant l'honneur qui appartient (en ces considerations)

derations) aux creatures vertueuſes, nous enſuiuons la doctrine de ſainct Paul diſant. A toute perſonne qui faict bonnes œuures, gloire & hõneur. Et en l'epiſtre aux Hebrieux, il honnore & loue pluſieurs ſaincts, racontant leur foy & autres vertus. Et en la meſme epiſtre, il diſoit, Aiez ſouuenance de voz Prelatz, deſquelz vous auez receu la foy Chreſtienne, à fin que conſiderant l'heureuſe fin de leur conuerſation, vous imitiez leur fin. Il eſt auſsi eſcript en l'Eccleſiaſtique, Louons les excellẽs perſonnages. Ilz ont laiſſé leur renom pour raconter leurs louanges. La ſemence d'iceux demeurera à iamais, & leur gloire ne ſera point delaiſſée. Leurs corps ſont enſeuelis en paix, mais leur nom vit à perpetuité. Les peuples doiuent raconter leur ſageſſe & vertu & l'Egliſe anoncer leur louange.

Romains 2

Hebr. 11

Eccle. 44

Sainct Auguſtin nous donne vn bon enſeignement pour telles choſes. Celuy ſert ſoubz le ſigne (dit il) qui opere ou reuere aucune choſe ſignifiante, ignorant ce qu'elle ſignifie. Mais celuy qui faict ou reuere vn ſigne vtile, diuinemẽt inſtitué, duquel il entẽd la vertu & ſignificatiõ, il ne reuere pas ce qui eſt veu, & qui eſt tranſitoire: mais pluſtoſt cela à quoy toutes telles choſes doiuẽt eſtre referées. Vn tel perſonnage eſt ſpirituel & libre, voire meſme au temps de ſeruitude.

Augu. de doctrina Chriſtiana lib. 3. cap. 9

Sainct Athanaſe demande pourquoy tous les Chreſtiens baſtiſſent des Croix à la reſſemblance de celle de noſtre ſeigneur, & qu'ilz ne font

Athanaſius quæſtione 16.

font aucunes figures de la saincte Lance, du Rozeau, ou de l'Esponge, combien que lesdictes choses soyent aussi sainctes que la croix. Il respõd: Nous faisons la figure de la Croix, la cõposant de deux boys assemblez, à ce que si aucuns des infidelles nous vouloyent reprendre que nous faisons honneur au boys, nous leur puissions faire entendre que nous les estimons inutiles & de peu de valeur, si nous les auons separez que plus ilz n'ayent semblãce de croix. Et par ce moyen l'infidelle entend que nous ne honorons pas le boys, mais seulement reuerõs la figure de la Croix. Ce que ne pourrions demonstrer ny faire en la Lance, en l'Esponge, ny au Rozeau.

L'honneur donc que faict le Chrestien aux images & ressemblances des mysteres diuins, il le refere à ce qu'elles representent, & non à la matiere dequoy elles sont faictes. Et l'adoration qu'on y faict, n'est referée à la creature visible absolument: ains en esprit elle s'adresse au createur. Et l'honneur & reuerence qui se faict à l'image & semblance du sainct, se refere à ce luy qu'elle represente, comme si present il assistoit.

Parquoy nous disons, auec la determination generale de l'Eglise: Quiconque allegue les sentences de la saincte Escripture, qui s'entendent des Idoles, contre les images venerables, soit maudit. Ceux qui appellent Idoles les venerables images, soient mauditz. Ceux qui disent

Septima Synodus Actio. 7
Octaua Synodus Actio 10.

que

que les Chreſtiens adorent les images comme Dieux, ſoyent mauditz. Ceux donc de ſi delicate conſcience, qui ne peuuent voir (qu'à regret) telles images & reſſemblances, non plus que les Iuifz & les Turcz, demonſtrent aſſez pour le peu d'honneur qu'ilz exhibent, & le peu de ſouuenance qu'ilz ont des amys de Dieu qui ſont ſes membres, & deſquelz il eſt le chef, qu'ilz n'ont en grand eſtime celuy auquel tout l'honneur ſe refere: & qu'ilz ne veulent ny pretendét aucune aſſociation auec ce corps myſtique & diuin, duquel ilz meſpriſent ainſi d'honnorer les membres.

Ie delaiſſe (pour cauſe de brieueté) pluſieurs autres telles impoſtures que les Heretiques obiectent aux Catholiques, pource qu'ilz obſeruent aucunes cerimonies receües, comme eſt auſsi la veneration des images par tradition Ecclesiaſtique puis les Apoſtres, en l'Egliſe vniuerſelle, leſquelles ilz reputent (ſelon leur couſtume) idolatrie & ſuperſtition. A toutes leſquelles ie reſpondz, qu'il n'eſt vrayſemblable, que tant de grãs & ſainctz perſonnages, qui ont euidemment demõſtré en leur vie & decez, par œuures de toute ſainctеté, qu'ilz eſtoyent cõduictz par l'eſprit de Dieu: ny pareillement les Conciles generaux (ie dy les premiers que les aduerſaires de l'Egliſe meſme ſont contrainctz d'approuuer) ny auſsi l'enuie de ſi grãd nombre de meſdiſans Heretiques, qui ont eſté en tous aages (principalement en la primitiue Egliſe) ennemys

mys mortelz comme eſt leur propre naturel, de l'Egliſe de Dieu Catholique, euſſent tous par ſi long temps, paſſé leſdictes choſes en ſilence: ie dy les Heretiques qui n'euſſent calumnié & accuſé, pour icelles, les Catholiques d'idolatrie. Ou que les ſainctz perſonnages de l'Egliſe (ou l'eſprit de Dieu qui eſtoit en eux) les euſt voulu tolerer, s'il y euſt eu en icelles la moindre note d'idolatrie ou ſuperſtition. Qui eſt preuue ſuffiſante (entre Chreſtiés, nõ pas entre les Turcs) que telles impoſtures des Heretiques, ne procedent que de l'eſprit de Sathan leur chef & maiſtre.

D'auantage lon ne peult inculper les Catholiques d'adorer aucuns de ces Dieux eſtrãgiers, à ſçauoir aucunes opiniõs erronees par eux forgees & inuentees, dequoy on les puiſſe noter d'aucune idolatrie & Hereſie. Car (ſelon ſainct Auguſtin) celuy eſt Heretique qui pour aucun proufit temporel & principalement par gloire ou pour gouuerner, engendre, pour l'amour de ſoy, ou ſuit faulſes & nouuelles opinions. Ou (comme dit ſainct Ambroiſe) ceux là ſont Heretiques qui impugnent la loy par les paroles de la loy: à ce qu'ilz puiſſent priſer & eſtimer la mauuaiſtié de leur entendement par l'authorité de la loy. Rien de tel ne ſe trouue au Catholique, lequel n'aporte à l'Egliſe aucune choſe de ſa propre ceruelle: ains ſe laiſſe conduire & gouuerner par l'Egliſe (mere des Chreſtiens treſveritable) enſuit la doctrine & tradition delaiſſee

Aug. de vtilitate credendi.

Ambr. in epiſt. ad Ti. cap. 3.

en

en icelle par les saincts Peres, receüe vnanimemẽt, vniuersellemẽt & en tous tẽps, sans presumer luy vouloir dõner aucune loy, ny apporter ses fantasies priuees, & nouueautez odieuses, & cõtraires à la doctrine par elle receüe & approuuee. Tout se rapporte à l'vniuersel, & à l'vnion & commun consentement d'icelle. En laquelle vnité, cõme dit sainct Augustin, Dieu a mis la doctrine de verité. Et ne peult la charité Chrestienne estre cõseruee (dit il en vn autre lieu) sinon en l'vnité de l'Egliſe. Parquoy sans icelle vnité, nous ne sommes rien, non pas mesmes si nous auions la foy si grande, que nous puissions transporter les montaignes d'vn lieu à autre. Nous conseruons donc, & retenõs vnité, dit il, si nous ne la controuuons point en particulier par noz paroles: mais bien si nous la recognoissons en l'vnion par les paroles de Iesus Christ. Ie ne me veux dilater en grandes preuues, pour verifier la syncerité de la doctrine Catholique. Car elle est en telle reputation enuers ses aduersaires mesmes qu'ilz voudroyent, s'ilz pouuoyent, se faire ressembler Catholiques. Et n'est nouuelle ceste ruze de Sathan. Sainct Augustin nous en porte tesmoignage. La religion Chrestienne, dit il, doit estre par nous retenue, & la communication de celle Egliſe qui est Catholiqué, & est nommee Catholique, non seulement par les siẽs, mais aussi de tous ses ennemys. Car veulent ou non veulent les Heretiques mesmes & fauteurs des scismes: quand ilz parlent, non

Aug. epist. 166

Augusti. contra literas Petuli. lib. 2. ca. 73.

August. de vera religione. c. 7

auec les leurs, mais auec les estrangiers, ilz n'appellent l'Eglise Catholique sinon que Catholique. Car autrement ilz ne peuuent estre entenduz, s'ilz ne la discernét par ce nom duquel elle est nommée par le monde vniuersel. D'auantage (dit sainct Augustin) l'Eglise espandue par toutes nations est tellemét accreuë, que aucune secte peruerse, ny aucune espece d'erreur s'esleue, mesmes contre la foy Catholique: qui soit trouuee si fort contrarier à la verité Chrestienne, qu'elle n'affecte & pourchasse se glorifier du nom de Christ.

Augus. de fide rerũ inuisibiliũ. cap. 7

Où sont donc maintenant recogneuz ces Dieux estrãges, qui s'adorent eux mesmes, & se font aux leurs adorer: sinon entre ces sectaires, ainsi diuisés de l'Eglise de Dieu Catholique & entre eux? Lesquelz pour n'auoir glorifié Dieu qu'ilz auoyent iadis cogneu en ladicte Eglise de laquelle volontairement ilz se sont separez, & à luy rendu graces, ilz sont, comme dit l'Apostre deuenus vains en leurs discours: & leur cueur destitué de la vraye intelligence des escriptures, a esté remply des tenebres d'infidelité. A raison dequoy Dieu les a abandõnés aux desirs de leurs cueurs, & ont changé, par leurs fauses expositions, la verité de la parole de Dieu en mensonge: & ont adoré, auec non moindre impieté & oultrecuidance, si nous regardons de bien prés, qu'ont faict les anciens idolatres, & seruy leur creature, à sçauoir leurs fantasies & opinions priuees, forgees en leur cerueau, plus

Romains 1

que

que le createur. Ont preferé leur iugemẽt particulier, à celuy de l'Eglise de Dieu vniuerselle. Ont destruict & aboli ses sainctes constitutions, pour introduire les badinages par eux inuẽtez à plaisir. Cette vermine par l'operation de Sathan, s'est si fort accreuë & multipliee en noz iours que nous pourrions dire (comme cy deuãt nous atteste Eusebe) que Hesiode disoit de son temps, qu'il n'y a pas au iourdhuy moins de trente mil telz Dieux au monde, qui s'entreadorẽt. Et comme disoit Tertullien, vn chacun païs & ville a son Dieu. En sorte que nous pouuons deplorer auec le prophete Ieremie: O Iuda, tu auois autant de Dieux que de citez. Aussi toy Ierusalem, tu as mis les autelz de confusion, selon le nombre des rues, pour sacrifier à Baal.

Euseb. de præparat. Euangel. lib. 5. cap. 15

Tertul. in Apologetico cap. 23

Ierem. 11

Ces Dieux estranges & incogneuz, C'est à dire (dit Cyrinẽse) ces estranges erreurs & nouuelles doctrines, qui sont contraires à l'antiquité, lesquelles si sont receues, il est necessaire que la loy des bien heureux peres soit du tout, ou (certes) de la plus grand part corrumpue. Ces Dieux nouueaux (dy ie) ont esté en noz iours premierement forgez par Luther, Oecolampade, Zuingle, Bucer, Seruet, Caluin, & autres esmeuz par auarice, poussez par ambition & vaine gloire: attirez par volupté, nourris par liberté charnelle, irritez par enuie & malueillance, & conduis par obstination & outrecuidance: lesquelz tous ont adoré les Idoles par eux forgees, selon leurs vaines fantasies, si comme

Vincent Cyrinense.

les anciens adoroyent Iupiter, Mars, Venus, Mercure & autres: selon les inclinatiõs esquelles ilz estoyent pousſez par leurs plaiſirs & voluptez. Car autres choſes n'eſtoient leurs idoles, que leurs imaginations, comme à la verité ne ſont celles des Heretiques, que leurs conceptions. Car (comme dit bien Clement Alexandrin) les Heretiques s'eſtans addonnez aux voluptez, corrompent & tirent l'Eſcriture ſelon leurs deſirs. Leſquelz auſsi à l'imitation des ſuſdicts leurs precurſeurs Idolatres, ont eſté contens d'adorer les autres Dieux eſtrangiers, à ſçauoir ſuyure aucunes des fantaſies & opinions des autres Heretiques, leſquelles ilz n'approuuoyent (pour n'auoir par eux eſté inuentees) pour les eſmouuoir ſemblablemẽt de receuoir & adorer les leurs. Car autre conformité n'y a il entre eux, ny accord en leur doctrine, & n'approuueroyent les inuentions eſtrangieres: ſi ce n'eſtoit pour faire auſsi receuoir & adorer les leurs. Cõme entre autres aduint en Allemagne, où les grandes diuiſions pour la diuerſité des doctrines, auoyent preſque renuerſé tout l'eſtat d'icelle; les Princes Proteſtans & communautez, pour chercher quelque accord entre leurs Miniſtres ainſi diuiſez, apres la mort de Zuingle, prince des Sacramentaires: enuoyerẽt l'an 1536. Bucere, & pluſieurs autres Predicans vers Luther à Vittemberg: auquel lieu apres auoir conſumé pluſieurs iours en longues diſputes, & principalement ſur la verité du ſaiuct ſacrement

Clemens Alexandrinus Stromatũ lib. 6.

ment de l'Autel, ne pouuãs l'vn à l'autre ceder, ny reuerer & receuoir autres Dieux que les leurs propres. En fin Sathã pour les faire cõsẽtir à s'entre adorer, y meit pour lors vn certain accord, aſçauoir, Bucere accorda à Luther la vraye & reale ſuſtance du corps & ſang de Ieſus Chriſt, eſtre au S. ſacremẽt de l'Autel: à la charge que Luther luy accorda auſsi, que le vray corps de Ieſus Chriſt n'eſt pas audict S. ſacremẽt, ſinõ lors & à l'inſtãt qu'il y eſt receu & mãgé. Nous liſons aucũs autres telz accordz auoir eſté faictz (en certains articles) entre les Zuingliens, Caluiniſtes & autres: non pour aucune vnion ny paix qu'il y ayt eu entre eux: mais (à la couſtume de tous Heretiques) pour expugner l'Egliſe Catholique, & tirer faueur l'vn de l'autre. Et ſi cõme nous auons veu cy deſſus (par le teſmoignage des anciens) aucũs auec grãde impieté & abomination auoir adoré leurs propres delices & voluptez, l'experiẽce nous faict auſsi voir (à noſtre grãd regret) pluſieurs des modernes Heretiques, auoir forgé des opinions cõformes, & ſuiuant l'appetit de leur ſenſualité charnelle. Deſquelles ilz ont forgé vne Idole, ornée & polie de la parole qui eſtoit de Dieu, tirée au ſens de leur affection deſordonnée, laquelle ilz ont puys faict adorer comme parole de Dieu. Car (ſuyuant le dire de ſainct Ieroſme) aucune Hereſie n'eſt forgée, ſinon pour la gueule & le ventre. C'eſt ce que dit bien Origene. Ceux qui ſont deſireux de l'argent, & enflammés de l'amour d'auarice, diſent qu'vn certain Mammon

Ieron. in Iere. lib. 1. cap. 3

Orig. in Iudicum cap. 2. homil. 2

Syrien est le Dieu de ceste cupidité. Les amateurs de paillardise & volupté se cõstituent Venus deesse de ce vice, duquel ilz sont agitez. Le semblables des autres vices, quand ilz se sont forgez celuy mesme Dieu, duquel ilz sont passionnez. Parquoy de ces choses parlant l'Apostre disoit, l'auarice estre seruitude des Idoles. Tu vois donc (dit il) que non seulement adorer vne statue est reputé adoration & seruitude des Idoles: mais aussi s'estudier à auarice. Ainsi quand nous sommes tellement adonnez à aucuns vices que nous les aymons de tout nostre cueur, & de toute nostre ame, & de toutes noz forces: nous sommes dictz adorer les Idoles, & cheminer apres les Dieux estranges. Parquoy il est escript qu'ilz ont adoré les Dieux estranges, les Dieux des Gentilz, qui estoyent entre eux. Et ont prouoqué Dieu à courroux.

Coloss.3

Ie reciteray seulement, pour euiter prolixité, aucunes telles impietez du Prince desidolatres de ce temps icy. Luther Moine renié, Apostat & violateur de sa premiere foy & profession, pour accomplir en toute liberté ses desirs charnelz & voluptez, faisant son Dieu de son ventre, & pour tel le voulant de tous faire adorer, fabrica vne plaisante Idole d'vne sienne opinion voluptueuse, laquelle il publia en vn liure qu'il composa l'an 1522. de l'estat de mariage: auquel contre toute honnesteté naturelle, il parle de la conionction de l'homme & de la femme en termes peu hõnestes, tirant à son sens charnel ceste parole de Dieu, Croissez & multipliez & rem-

plissez

pliſſez la terre. Et par icelle ſouſtient que ladicte conionction eſt autant neceſſaire à la perſonne, que le boire, le manger, & le dormir, & autres telles operations naturelles. Adiouſtant que ſi comme l'homme ne peut muer ſon ſexe, auſsi ne luy eſt il poſsible s'abſtenir de femme: & cela n'eſt point de conſeil de liberté, mais choſe neceſſaire. En ſorte qu'il eſt de neceſsité que tout homme aye vne femme, & toute femme vn homme. Parquoy tous Preſtres & Nonnains, ſans auoir eſgard à aucuns vœux qu'ilz ayent faictz à Dieu, ſont tenuz & obligez les delaiſſer, pour vacquer aux œuures de mariage. Et ſi eſt grand folie de s'arreſter aux empeſchemés d'affinité & conſanguinité: ſinon à aucuns qu'il nomme ſelon ſa fantaſie. Et dit d'auãtage, Que ſi la femme ne peut auoir lignee de ſon mary, elle ſe peut allier à vn autre: & non obſtant cela le mary ſera tenu de la nourrir comme ſienne. Et que en pareil cas l'homme peult ainſi faire auec vne autre femme. Et en l'vn de ſes ſermõs qu'il fit au peuple, il dit publiquement, que ſi la femme reſiſte, que la chambriere ſoit admiſe. Que feit Luther ayant forgé ceſte belle Idole, doree & embellie de la parole de Dieu? Il ſe proſterna le premier pour l'adorer, pour mieux inciter les autres à faire le ſemblable: en ſorte que l'annee ſuyuant vn Alemand nommé Leo- 1523.
nard Koppen rauit de nuict du monaſtere de Nemis en Saxe, neuf vierges Moniales profeſſes gentilz femmes, la ſepmaine ſaincte, iour du

Vendredi sainct, & les amena à Vittemberg, où demeuroit Luther: lequel louant & approuuant grandement ce rapt, composa vn liure en lãgue vulgaire, auquel il parle ainsi à ce voleur; Tu as faict vne œuure nouuelle, de laquelle les Prouinces & les hommes chanteront & parleront, combien que plusieurs en murmurent cõme d'vn grand mal. Mais les enfans de Dieu t'en donneront louange & gloire, comme ayãt executé œuure tant vertueuse. Et d'auantage ie te puis asseurer, que Dieu l'auoit ainsi ordonné, sans que ton propre conseil y eust de rien seruy. Et contre la clameur de ceux qui t'estimerõt fol & meschant pour ceste acte; ie respondray, que tu es vn heureux rauisseur: & que tout ainsi que Iesus Christ a esté rapteur en ce monde, quand par sa mort il spolia le Prince de ce monde de ses armes & vaisseaux, le faisant captif: ausi tu as deliuré ces miserables ames de la prison & tirannie humaine. Et certes en temps commode & opportun, à sçauoir à Pasques: lors que Iesus Christ rendit captiue la captiuité des siens. A la fin dudict liure, il nomme par grand honneur lesdictes Moniales, de noble maison, par leur nõ propre. Et pour plus reuerẽmẽt adorer son Idole, ledict Luther espousa (ou plustost se coupla par incestueux sacrilege) auec l'vne desdictes Moniales, nommee Katerine de la Bore, apres qu'elle eut (pour plus grãde charité) couru l'esguillette deux ans durant entre les escoliers de Vittemberg, comme tesmoignent plusieurs renommés

nommés historiens, & mesmes maistre Iean Coclee en ses commentaires de l'an 1523. Ie reciteray à ce propos ce que dit Origene, que ce qui est immolé aux idoles, dequoy sainct Paul nous defend vser, ne doit pas estre seulement estimé des viandes, mais aussi des paroles. Ie pense, dit il, que si comme toute parole qui enseigne pieté & iustice & verité, est consacree, & immolee à Dieu: semblablement aussi toute parole qui regarde à impudicité, iniustice & impieté, est immolee aux idoles. Et qui la reçoit, il mange cõme choses immolees aux idoles. Parquoy il est dit, que le peuple a mangé de leurs sacrifices, & ont adoré leurs idoles. Ilz n'ont seulemẽt mãgé, mais aussi ont adoré. Regardez l'ordre du mal. Premieremẽt la cõcupiscẽce, puis la gourmandise, finalemẽt l'impieté a rẽdu captifz les seruiteurs de Dieu. Ie me pourrois icy estendre d'auantage, recitant semblables idoles forgees par les autres Heretiques: si n'estoit que i'excederois la brefueté par moy proposee. Ie diray seulement que c'est chose certaine, que tous ceux qui ont delaissé l'vnion de l'Eglise de Dieu vniuerselle, qui ont eu l'esprit & sçauoir de bastir & forger vn Dieu estrãge & incogneu, l'ont forgé & composé, selon qu'ilz ont esté poussés par leurs desirs sensuelz, comme cy dessus nous ont dit Origine & sainct Ieroſme: à sçauoir le voluptueux, comme nous auons veu de Luther. Le gourmãt s'est forgé vn Dieu desbridé, pour courir en toute liberté, soustenant l'Eglise n'auoir le

Orige. in Nume. ca. 25. hom. 2

Orig. in Iudicũ cap. 2. homil. 2 Ierony. in Oseam lib. 3. cap. 14

pouuoir & authorité d'ordonner aucuns ieuſnes & conſtitutions prohibitiues de l'vſaige d'aucunes viandes, pour quelque temps: comme puis la creation du monde a eſté obſerué entre le peuple de Dieu, pour aſſubiettir la chair à l'eſprit, & demonſtrer (par prompte obedience) cõme eſt requis s'accouſtumer d'obeir aux ordonnances diuines. Le voleur & larron ſacrilege, s'eſt forgé vn Dieu Mars empiſtolé, ſouſtenant par comparaiſon des hiſtoires du vieux teſtament, qu'il eſt non ſeulemẽt licite au peuple Chreſtien, mais auſsi commandé de Dieu de prendre les armes ſans aucune authorité du Magiſtrat ordinaire, pour rauir & enuoler toutes choſes conſacrees & dediees aux temples de la religion Catholique: eſquelz ilz pretendent, par leur iugement priué, les idolatries eſtre exercees. Et pour ceſt effect commandent ſe reuolter de l'obeiſſance des Roys, Princes & ſeigneurs, & ne recognoiſtre autres ſuperieurs que ceux qu'ilz ſe ſont conſiſtorialement eux meſmes eſtablys. Permettent de prendre & ſaiſir de main priuee, tous les biens de ceux qui ne ſont de leur ſecte. Pretendent de rendre toutes choſes, non communes, mais à qui les pourra vſurper. O combien ce Dieu eſtrangier s'eſt acquis d'adorateurs, qui ont deuãt luy fleſchi le genoil.

1. des Roys chap. 5. L'orgueilleux & hautain ſe façõne vn Dieu comme Dagon, ſans teſte, deniant toute obeiſſance deüe au chef & paſteur ſupreme de l'Egliſe, & autres Prelatz: & auſsi aux Roys, Princes

ces & seigneurs, ausquelz ilz desdaignét obeyr, s'estimant plus que tous autres. Parquoy il reiette & abolit toutes les cõstitutions politiques, & traditiõs Ecclesiastiques, voire Apostoliques, & comme telles receües puis les Apostres en la vraye Eglise, pour introduire & faire receuoir à tous, ses inuentions priuees & fantasies particulieres. Et n'est de merueille. Car (comme dit S. Augustin) l'heretique n'a autre chef que le diable. Où est l'Heretique (disoit S. Ieroſme) qui ne s'esleue en orgueil, m'espriſant la simplicité de l'Eglise, & reputãt la foy vne bestise, & les personnes Ecclesiastiques comme bestes brutes, & s'orgueillit tellement par elation de vaine gloire & calumnie, qu'il ose armer sa bouche contre son createur mesmes?

Augustin. in oratione contra Iudæos, Paganos & Hæreticos. Ierony. in Abdiam cap. 1. & li. 6. in Esa. cap. 16

Le vindicatif erigera vne deesse de discorde, accõpagnee des furies infernales, qui font vertu de mesdire. Et cõposera libelles diffamatoires contre tous estatz, & soustiendra (auec la parole de Dieu, par luy corrompue) qu'il est licite & cõmandé de massacrer Princes, seigneurs, & tous autres, qui s'opposent & ne veulent adorer leurs Dieux estrangiers, voire qu'il est permis les faire mourir par poisons & assasinemens.

L'enuieux contre l'estat Ecclesiastique, incité & instruict par Sathan (par l'enuie duquel la mort est entree au monde) pour ruiner la Prestrise ordonnee & establie de Dieu, procurera d'abolir le Sacrifice continuel des Chrestiens, offert à Dieu par son Eglise, par le ministere des prestr

prestres à ce ordonez, figuré par Melchisedech en l'oblation de pain & vin, predict par les prophetes, accomply & institué par Iesus Christ, en memoire & recordation de sa mort & passion, par laquelle l'humain lignage a esté rachepté: & par lequel sacrifice nous est donnee asseurance de vie eternelle, & de la resurrection des corps, suyuant ses promesses contenues au sixiesme chap. de l'Euangile S. Iean. Et par consequent abolissant ce sacrifice diuin, seroit annullee la prestrise & la religion Chrestienne. Ceste enuie (dy-ie) les faict tumber en telle rage & furie, que d'oser auec plusieurs grands blasphemes, immuer & adiouster à la parole de Dieu: affermant Iesus Christ impuissant, pour ne pouuoir faire ce qu'il veut, comme il nous demonstre par sa parole expresse: ny accõplir ce qu'il promet. Et qu'il est vn abuseur, de nous asseurer par sa parole si expresse estre son corps & sang respandu pour nous, ce qu'il nous donne au sainct Sacrement par luy institué, & que ce n'est que pain & vin en leur vraye substance. Et que les figures de la loy Mosaique ne sont encores accomplies, & par ainsi Iesus Christ n'a esté le vray Messie promis en la loy, qui deuoit par la verité accomplir les figures, la vraye lumiere succedant à l'vmbre. Comme seroit, si aux figures des sacrifices anciens auoyent succedé autres figures, ou signes, ou marreaux des choses signifiees (cõme songent les Heretiques) & non la verité promise de Dieu, mettant fin à icelles.

icelles. Par ceste enuie pour rendre l'estat Eccle siastique plus odieux à ceux qui ont delaissé l'vnion de l'Eglise vniuerselle, sont par Sathan plusieurs en la religion Chrestienne si aueuglés & confus, qu'ils osent appeller idolatres, ceux qui adorent Iesus Christ, où la foy de l'Eglise vniuerselle leur monstre par la parole de Dieu claire & expresse, qu'il est vrayement present Dieu & homme: & où il a esté adoré par l'Eglise de Dieu, puys son ascension es cieux, comme nous tesmoignent ceux qui en tous aages ont succedé aux Apostres. L'enuie Sathanique suscite telle impieté en mespris des Prestres legitimement ordonnez, qui celebrent ces saincts mysteres, selon l'institution & commandement de Iesus Christ, comme en leur substance principale ilz ont esté celebrés puis les Apostres, & par eux mesmes, comme nous tesmoignét leurs disciples, & successeurs legitimes. Plusieurs cerimonies, prieres & obsecrations ayant esté adiousteés & receües du commun consentement vniuersel de l'Eglise, pour mieux esleuer l'esprit fidele en Dieu: & pour plusieurs saincte significations des mysteres diuins: aussi pour exciter la deuotion du peuple Chrestien, & pour l'honneur souuerain que par icelles ont proteste deuoir & rendre à Dieu.

Que diray ie d'auantage? sinon apres Origene, exposant le Prophete Esaie, Que vn chacun qui faict vn Dieu de ce qu'il estime estre bon, & qui sert au peché, est maudit, bastissant

Origen. in Esaiã c. 13. homil. 8

vne

vne ſtatue, & forgeant vne œuure par la main de l'ouurier, & la mettant en lieu caché. Certainement (dit il) nous faiſons pluſieurs Idoles au ſecret de noſtre cueur, quand nous pechons. Parquoy la parole diuine nous exhorte à faire penitence, crier & hurler contre les ſtatues & Idoles qui ſont en Ieruſalém & en Samarie. Que s'il aduient, que nous qui deſirons eſtre de l'Egliſe, pechions: nous faiſons des ſtatues en Ieruſalem. Mais ſi ceux qui ſont conſtituez hors l'Egliſe (comme ſont les Heretiques) pechent, ilz forgent des Idoles en Samarie. Doc ques à ces Idolatres de leurs fantaſies, qui font ſemblant d'eſtre ſi grandz zelateurs contre ceux qui pretẽdent eſtre Idolatres des Images, ſoit reſpõdu ce qu'eſcriuoit ſainct Denys Eueſque d'Alexandrie à l'Heretique & ſciſmatique Donatus. Il eſtoit raiſonnable (dit il) & requis d'endurer toutes choſes, pour euiter qu'il n'y euſt diuiſion en l'Egliſe de Dieu. Et n'euſt pas eſté moindre gloire de ſouffrir & endurer le martyre (pour empeſcher la diuiſion de l'Egliſe) que pour ne vouloir ſacrifier aux Idoles: ains par mon opinió, ſeroit plus de merite. Car en celuy cas, vn chacun combat pour ſon ame particuliere: mais en ceſtuy cy, lon combat pour toute l'Egliſe vniuerſelle. Quelle donc plus grande idolatrie pourroit eſtre entre Chreſtiẽs, ayant d'vn coſté la parole de Dieu expreſſe, qui dit, Cecy eſt mõ corps, & celuy meſmes qui ſera liuré à la croix pour vous: Cecy eſt mõ ſang, & celuy meſme qui ſera reſpandu pour la remiſsion

Euſeb. liu. 6. chap. dernier. Nicepho. liure 6. chap. 4

miſsion de voz pechez. Macahir eſt vrayement viande, & mon ſang eſt vrayement breuage. Leſquelles paroles teſmoignées par les Euangeliſtes, & par ſainct Paul, l'Egliſe vniuerſelle auroit ainſi entendu, qu'elles ſonnent en leur propre ſignification, depuis le temps qu'elles furẽt prononcées. L'heretique au contraire reſiſtant à Dieu, & immuant ſa parole, reiette ce que l'eſprit de Dieu, en a inſpiré à ſon Egliſe, la condamne comme idolatre: propoſe ſon opinion priuée, forgée en ſon cerueau variable, pour eſtre receuë, & foy à icelle adiouſtée, delaiſſant la parole de Dieu en l'vnion de ſon Egliſe. Si tu le crois, ſi tu le ſuis & adheres à luy, ne delaiſſe tu la foy que tu dois auoir en Dieu & à ſa parole, pour croire en l'Heretique? N'eſt ce donc vrayement adorer l'Heretique, c'eſt à dire, plus adherer & venerer la creature que le createur, de croire ſa parole eſtre plus veritable que celle de Dieu? C'eſt ce que dit Origene, Celuy forge vne Idole, lequel (ſelon que dit ſainct Paul que l'Idole n'eſt rien) faict ce qui n'eſt pas. Et qu'eſt ce à dire, ce qui n'eſt pas? C'eſt vne eſpece & ſemblance, que l'œil ne voit ny apperçoit: mais c'eſt l'entendement qui l'inuente & controuue. Parquoy prenez vous garde (dit il expoſant le prophete Ieremie) comme ſont compoſees les paroles mortiferes des doctrines pernicieuſes, quelle ſplendeur d'eloquence elles ont, quelle diuiſiõ de choſes. Vous cognoiſtrez comme vn chacun de ceux qui ſont entre vous eſtimez

Origē. in Exod. ca. 20. homil. 8

Orig. in Iere. cap. 2. homi. 2

estimez treseloquens a mistionné le hanap d'or, & en iceluy a mis de la poison d'Idolatrie, & du venin de mauuaise parole, & de la poison de ces doctrines qui tuent l'ame de l'homme, & du venin de science fausement nommée.

De ceste confusion sont tumbez les hommes en telle impieté, que de se faire adorer eux mesmes, en leurs noms propres, comme cy dessus nous a recité Clement Alexandrin qu'ont faict les anciens Idolatres. Dequoy ont prins leur denomination les sectes de nostre temps, selon le nom de leurs Idoles: comme la Lutherienne, la Zuinglienne, la Seruetiste, la Caluiniste, si comme autres fois l'Arrienne, la Donatiste, la Manichée, & ainsi des autres: lesquelz tous (cõme dit le Prophete Royal) ont appellé leurs nõs en leurs terres, où ilz ont vsurpé domination.

Clemens Alexand. oratione ad hortatoriã ad Gentes.

Psal. 48

Ibidem.

Il n'est pas aussi que certaines villes (comme d'aucunes nous a parlé Clement Alexandrin) s'vsurpans la domination qui ne leur appartenoit, & reiettant la religion Catholique, ne se soyent efforcees se faire adorer. Ie dy le corps & communauté de leur ville, & les idoles viues, qu'ilz entretenoyent pour soustenir leur abomination, soit par doctrine pernicieuse forgee en leur ville, qu'ils sement par liuretz en plusieurs lieux, enuoyant leurs Ministres & sectaires par les pays & prouinces, pour publier & annõcer les Dieux estranges adorés en leur ville, & contraindre (seduisant le populaire) les Roys & Princes, par armes & violãce, de les adorer: soit qu'ilz

qu'ils s'attribuent iurisdiction supreme sur les Eglises ou Consistoires (qu'ilz appellent) qui sont de leur secte, l'ostant & deniant aux Roys & Princes leurs seigneurs legitimes.

De ceste diuersité de Dieux estrangiers, est aduenue telle confusion en la Chrestienté, que Eusebe atteste estre procedee entre les Gentilz, à cause de la diuersité de leurs Dieux. C'est qu'en fin plusieurs voyans la religion estre ainsi corrompue, & falsifiee par tant de diuerses & variables opinions, & qu'il y auoit maintenant autant de Dieux estranges que de religions, & de religions que de pays, que de villes & que de testes d'Heretiques: ont pensé pour ne sçauoir en ceste diuersité, laquelle suyure, qu'il n'y en auoit point du tout, & par consequent point de Dieu, laschans la bride en toute liberté, à tous leurs desirs sensuelz: n'esperans aucune chose de la vie future, & tous se disans estre sages, cõme dict l'Apostre. C'est à dire, dict S. Augustin, orgueil dominant en eux, & s'exaltans en leur sapience, sont deuenus folz. Et quel est le but & dessein de ces Dieux estrangiers? Sainct Cyprien le nous apprendra. Ilz n'ont autre soing ny estude (dit il) sinon de destourner de Dieu les personnes, & les diuertir de la cognoissance dela vraye religion, pour adherer à leur superstition. Et sont continuellement en peine, de chercher des gens qui leur soyent compagnons en ceste peine, lesquels par erreur ilz ont faict participans de leurs crimes. Est aussi aduenu à

Euseb. de præparatione Euangelica. lib. 7. cap. 1

Romains 1

Aug. lib. 14 de Ci. Dei capi. vlt.

Cyp. tract. de Idolorũ vanitate.

ces idolatres ce que de leurs pareilz auoit predict le Prophete royal, qu'ils ſont faicts ſemblables aux Idoles qu'ils ont forgees, & aux quelles ilz ont eu leur confiance, à ſçauoir (comme dit Origene) ſont deuenus ſans entendement & ſans raiſon aucune, comme s'ilz eſtoyent conuertis en pierre, ou en boys.

Pſal. 113

Orig. in Luc. cap. 3. homil. 2

Ainſi donc maintenant (ſuyuant l'ancienne idolatrie) ſont forgés & compoſez des Dieux eſtranges & incogneuz à l'Egliſe de Dieu, qui ſont adorez & ſuiuis par ceux qui ont delaiſſé l'vnion d'icelle, ſelon qu'vn chacun eſt pouſſé & eſmeu par ſes propres deſirs, receuans ou reiettans les Dieux les vns des autres, ſelon qu'ilz cognoiſſent l'occaſion ſe preſenter pour s'en pouuoir ſeruir & ayder pour leur auancement & ſupport, & pour plus esbranler l'Egliſe de Dieu. N'eſtant autre le but de leur chef Sathan, que l'expugner comme dés ſa naiſſance, il s'eſt efforcé par telz moyens & tous autres qu'il a peu excogiter, comme elle ſe plainct en la perſonne du Prophete royal, au Pſalme cent vingt huictieſme

Auguſti. in Pſal. 80.

Et comme (cy deſſus nous a dit Sainct Auguſtin) leur opinion eſt diuerſe, mais ce n'eſt que

Pſal. 61

vne vanité, comme dit le Pſalmiſte, Ilz ſont par vanité liez enſemble. Et combien qu'ilz ſoyent diſcordans par contraires opinions, ilz ſont toutesfois par ſemblable vanité liez & conioincts enſemble.

Voyla pas de beaux Dieux, & qui meritent

tent qu'on se destourne pour les suyure, de l'adoration supreme qu'on doit au vray Dieu, & que pour eux on delaisse l'vnion de son Eglise vniuerselle, en laquelle seule repose l'esprit de Dieu, & hors laquelle n'y a aucun espoir de salut? Qu'à la mienne volonté les personnes de ces forgerons, la matiere dequoy ilz forgent ces dieux, & leurs boutiques, fussent bien recherchées & recogneües. Car on pourroit estre certain du dire de Sainct Ambroise, Que celuy qui veut estre participant des choses diuines, ne doit estre compagnon de ces Idoles. *Ambro. sermone 17*

Ce sont des Dieux, telz que le peuple d'Israel tumbé en Idolatrie (Moyse estant à la montagne auec Dieu) forgea des affiquetz d'or pendus aux oreilles de leurs femmes: lesquelles comme sottes qu'elles estoyent (dit Origene) ayans diuerti leurs oreilles de la verité, & conuerties aux fables & impieté, les offroyent: & d'icelles sortit vn veau de fonte, duquel ilz dirent, Voicy tes Dieux, ô Israel, qui t'ont faict sortir du païs d'Egypte. Ainsi maintenant l'Heretique promettant au peuple qui a delaissé l'vnion de l'Eglise de Dieu, de forger au fourneau de sa propre ceruelle, vn Dieu tout d'or, donnant toute liberté, poli & orné de beaux dicts de persuasions de science mondaine, est aidé d'or & d'argent, par ces sectaires effeminez, sans rien espargner pour la bourse commune, pour la structure *Exod. 32* *Orige. in Exo. cap. 25 homil. 13*

& baſtiment de leur Dieu. En fin, auec toutes leurs preparations mondaines, pour leſquelles toutes leurs forces & labeurs ont eſté emploiés, au lieu d'vn beau Dieu tout d'or qu'ilz en eſperoyent, en ſont ſortis & ſortirent de gros veaux qui les ont abuzés & deceuz, & leur ont bien cher vendu de ſimulée poudre de carron, pour bonne eſpicerie, & les ont ruinez de biens, de corps & d'ame: pour s'aggrandir, & entretenir leurs menees & deſſeings, ſans qu'il ſoit quaſi plus nouuelle d'aucune religion.

Ex lib. ſent. decerpta ex Auguſt. tomo. 3

A ceux qui adorent leurs Idoles (dict Sainct Auguſtin) aduient comme à ceux qui en ſongeant voyent des illuſions. Car ſi leur ame vient à s'eſueiller, elle cognoit par qui ell'a eſté faicte, & n'adore plus ce qu'ell'a forgé. Ne ſont tels Idolatres bien aueuglés par le prince des tenebres Sathan, quand maintenant par l'incarnation du filz de Dieu, ces premieres abominations ſont du monde dechaſſeés, & la vraye lumiere & cognoiſſance du vray Dieu, auroit ſuffiſamment illuſtré les humains pour le ſuiure, luy obeyr, l'adorer, obſeruer ſes ſaincts commandemens, retenir les moyens de ſalut qu'il nous a donné, & n'en chercher point d'autres contraires à iceux: ouyr la voix de ſon eſpouze, à laquelle il nous a commandé d'obeyr. Car vers la foy Catholique (comme dit Sainct Auguſtin) eſt ſeulement la vraye foy, la paix fraternelle, & le ſalut eternel. Car

Augu. in orat. contra Iudæos, Paganos, & Hæreticos. cap. 20

elle

elle n'eſt point en vn coin : mais entierement par tout. Que ſi aucun s'eſloigne d'icelle, & qu'il ſe mette à ſuiure l'erreur des Heretiques, il ſera condamné comme ſeruiteur fugitif, & non receu comme filz adoptif, & ne reſuſcitera point en vie eternelle : mais pluſtoſt à damnation. Car aux bons & mauuais eſt promiſe reſurrection, & au lieu de recognoiſtre ſi grands dons & biens faicts de Dieu, & luy en rendre action de grace, on le meſcognoit pour ſuyure ces dieux eſtrangiers.

Dequoy auſsi leur aduient, comme à ceux que depainct bien Sainct Iehan Chriſoſtome: Sicomme, dit il, l'eſpine & le chardon, de quelque coſté que tu les regardes, ont leurs eſguillons qui piquent : ainſi de quelque part que tu conſideres les ſeruiteurs du diable, ilz ſont remplis d'iniquité. S'ilz parlent, c'eſt pour tromper & deceuoir : s'ilz ſe taiſent, ilz penſent mal : s'ilz ſe courrouſſent, ilz ſont furieux, s'ilz demeurent en patience, ilz attendent l'occaſion pour nuire, & guettent l'opportunité pour dommager : s'ilz font mal, ilz n'en ont point de honte, s'ilz font quelque bien, c'eſt pour vaine gloire, pour l'amour des hommes. Et comme pourroit porter bon fruict l'arbre, duquel le diable eſt la racine? Soubz le bon arbre, les beſtes & animaux ſe repoſent : mais ſoubz les eſpines, autre beſtail ne peut prendre repos, que le ſerpent. Celuy penſe il eſtre auec Ieſus Chriſt (diſoit Sainct Cyprien) lequel ſe rend

Chriſ. hom. 19. in Mat. cap. 7. opere imperfecto.

Cypria. de ſimplicitate Prælatorũ.

aduersaire des prestres de Iesus Christ, & qui se separe de la societé de son clergé & de son peuple? Vn tel personnage porte les armes contre l'Eglise, repugne à la disposition de Dieu, est ennemy de l'Autel, rebelle contre le sacrifice de Iesus Christ infidele à la foy, sacrilege à la religion, seruiteur inobedient, enfant sans pitié, frere ennemy: & ayant mespriſé les Eueſques, & delaiſſé les Prestres de Dieu, il oze eriger vn autre autel, & faire autres prieres, par voix illicites, & profaner (par faux sacrifices) la verité de l'hostie du Seigneur: ne sachãt que celuy qui attente contre l'ordonnance de Dieu est puny par diuine correction, pour la temerité de son audace?

Ie suys content que ie soye argué de mensonge, apres si Sainctz personnages, si l'experience ne nous faict cognoistre estre telz, les meurs & complexions des modernes sacrificateurs de ces beaux Dieux estrangiers: lesquelz aussi par grande detestation les sainctz & anciens Docteurs ont estimé pires que les gentilz infidelles: Car (selon Tertullien) le chef de toute iniustice c'est Idolatrie. Sainct Iean Chrysostome dit, que aucun ne faict doubte, les Heretiques estre pires que les Gentilz. Premierement pource que les Gentilz blasphement Iesus Christ par ignorance: mais les Heretiques auec leur sçauoir escorchent la verité de Iesus Christ. Et aussi qu'en ceux là il y a quelque esperance qu'ilz receuront la foy: mais entre les

Tertul. lib. de Idololatria.

Chrysost. hom. 30. in Matt. cap. 12. ope. imp.

Heretiq

Heretiqus, n'y a inceſſamment que guerre & diſcorde. Le ſemblable dit ſainct Ieroſme, liure 2. ſur Sainct Matthieu, chapitre ſezieme. Il dit en vn autre lieu, Que toutes les diſputes & queſtions des Heretiques & des Gentilz, ſont ſemblables. Car elles ne ſuiuent l'authorité des Eſcritures, mais le ſens de raiſon humaine. Et dit en vn autre lieu, Que la doctrine des Heretiques eſt pire que tous autres pechez & fornications, faiſant des enfans de Dieu les enfans du diable. Il dit d'auantage, Que depuys qu'on appelle vn homme Heretique, on denie qu'il ſoit plus Chreſtien: & ne faut autrement parler de luy, que d'vn Payen infidele: Sainct Auguſtin eſt de ceſte opinion, & dit que celuy qui a delaiſſé la foy, eſt pire que celuy qui n'a delaiſſé celle qu'il n'eut iamais. Sainct Cyprien parlant de ceux qui ſe ſont ſeparez de l'vnité de l'Egliſe Catholique, diſoit, que telles gens ſe peuuent en telle ſorte dire Chreſtiens, comme le Diable ſouuenteſfois prent le nom de Chriſt. Noſtre ſeigneur nous en aduertiſſant, quand il dit, Pluſieurs viendront en mon nom, diſans, Ie ſuis le Chriſt: & tromperont beaucoup de gens. Et ſi comme il n'eſt le Chriſt, combien qu'il deçoiue ſoubz le nom de Chriſt: pareillement celuy ne peut eſtre eſtimé Chreſtien, lequel n'eſt permanent en la verité de ſon Euangile & de la foy. Parquoy ſainct Ambroiſe eſt d'aduis, que l'Heretique ſera puny de peine ſemblable que Iudas.

Ierony. in Oſ. cap. 7. lib. 2

In Ezech. cap. 16. li. 5.

Aduer. Luciferianos.

Augu. de Ciuit. Dei. li. 21. ca. 25

Cyprian. de ſimplic. Prælat.

S. Marc 13

Ambr. ſerm. 50

Et non sans cause (dit il) Car l'Heretique blaspheme le Seigneur que Iudas vendit, & persecute tous les iours celuy que Iudas liura à ceux qui le persecutoyent. Origene exposant le baiser de Iudas, dict ainsi: Ie pense que tous les traistres à verité, faignent aymer la verité, & vsans du signe de baiser, auec vne certaine apparence de charité, trahissent la parole de Dieu à ceux qui la veulent retenir. Et ne demonstrent les aduersaires d'icelle rien de pacifique, mais vsent d'armes belliqueuses, d'outrages, & bastons. Iudas le traistre dict à Iesus, Maistre. Ainsi tous les Heretiques appellent Iesus comme Iudas, Maistre, & Seigneur, & le baisent comme Iudas.

Orige. in Matt. cap. 26. tract. 35

Demandons (pour mettre fin à ce propos) à S. Augustin, qu'on doit faire de ces idolatres sacrificateurs? Helie seruiteur de Dieu, dit il, mit à mort, sans cõmettre aucune offence d'homicide, les sacrificateurs des idoles. Car il estoit de celle loy qui dit, Tu ne permettras viure le blasphemateur. Or personne, dit il, n'adore & reuere vne idole, qu'il ne soit blasphemateur contre Dieu. Doncques le prophete qui auoit en sacrifice & expiation tué ceux qui commettoyẽt idolatrie, purgeoit & ostoit de la terre les blasphemateurs & sacrileges.

Augu. de mirabilibus sacræ scrip. lib. 2. cap. 18

Fuyez donc Idolatrie disoit l'Apostre. Ie ne doubte point, disoit Tertulien, qu'il n'entende de toutes sortes d'idolatrie, & tout ce qui luy appartient. Or pensez, dit il, combien est grande

1. Cor. 10

Tertull. de corona militis.

la

la foreſt d'idolatrie,& quantes eſpines ſont cachees. Si comme il ne faut rien offrir à l'idole, auſsi ne faut il rien receuoir de l'idole. Quelle accointance y a il entre Ieſus Chriſt & Belial? Et pource fuyez. Il ne conuient demeurer es lieux qui en ſont ſi pres. Le Dragon terrien ne laiſſe pas à tirer les oiſeaux de ſon haleine,& les deuorer,nonobſtant qu'il en ſoit loing. A ceſte cauſe Dieu diſoit. Tu ne traicteras point d'alliance auec eux,n'auec leurs Dieux. Ilz n'habiteront point en ta terre,à fin que par auenture,ilz ne te facent pecher contre moy, ſi tu ſers à leurs Dieux. Parquoy ſainct Iean nous exhorte, Mes chers enfans,dit il,gardez vous des idoles. Il ne dit plus d'idolatrie, comme d'vn ſeruice faict aux idoles : mais des idoles, c'eſt à dire de reſſembler aux idoles. Auſsi eſt ce choſe trop indigne,que l'image de Dieu viuant ſoit faicte image d'vn idole. Apres la mort de Ioſue,les enfans d'Iſraël ayans delaiſſé le Seigneur Dieu de leurs peres, ſuyuirent les Dieux eſtranges des peuples leurs circonuoiſins, & les adorerent : dont ilz eſmeurent à courroux le Seigneur,& ſon ire s'enflamma contre Iſraël:& les mit en proye es mains des voleurs,leſquelz les prirent & vendirent à leurs ennemys, qui eſtoyent es enuirons d'eux,& n'eurent plus de pouuoir pour reſiſter à leurs aduerſaires : mais en quelque lieu qu'ilz allaſſent,la main de Dieu eſtoit contre eux,comme il leur auoit dit & iuré, & furent grandement affligés.

Exod.23 & 34. Deutero. 7

1.S.Iehan chap.5

Iuges 2.

Deutero. 11. Donnez vous donc garde, vous, dit le Seigneur Dieu, fideles Chreſtiés, que voſtre cueur ne ſoit ſeduict, & que ne vous deſtourniez de luy, & ſeruiez aux Dieux eſtranges, qui ſont incogneuz & nouuellemẽt forgés, & les adoriez. A fin que le Seigneur Dieu, eſtant courroucé contre vous, ne ferme le Ciel, & ne deſcende aucune pluye, & que la terre ne donne point ſon fruict: & que ſoudainement ne periſsiez de la *Iosue* 24 bõne terre qu'il vous auroit donné. Car ſi vous le delaiſſez, & ſeruez aux Dieux eſtranges, il ſe deſtournera de vous, & vous affligera, & ruinera, eſtans pleins d'infinité de biens, dont vous auriez eſté gratifiés par iceluy: & retirera ſa ſaincte grace & prouidence par laquelle il vous auroit conſerué.

***

FIN.

THE
NEWBERRY
LIBRARY